

actoral²⁴

festival international des arts et des écritures contemporaines

14/09 + 15/09

24/09 > 12/10 - 2024

marseille

DOSSIER DE PRESSE



Contact presse nationale Agence Myra // Yannick Dufour & Lucie Martin
01 40 33 79 13 - myra@myra.fr

Contact presse régionale Nadia Fatnassi // nadia@closeencounters.fr
& Romane Fragne // communication@actoral.org

ÉDITO

Une nouvelle édition du Festival actoral, la 24ème. Si cette année a bien failli lui être fatale tant les mésaventures du site où il avait pris naissance et abri furent longues et malaisantes avant de disparaître : Montévidéo, lieu de création, lieu de tous les possibles fermait ses portes durant cet hiver 2024.

Il nous fallait non pas renaitre mais persévérer, continuer, espérer, tourner la page et grâce à la rencontre d'artistes et de projets, écrire cette nouvelle édition.

Telle une course des 24 heures, nous avons bâti contre l'adversité tenace une édition qui nous l'espérons trouvera un écho chaleureux auprès de vous, traversant au fil de ces trois semaines festivières plus de trente spectacles et performances, la présence de plus de vingt auteur·ices, qui font du Festival actoral une des rares manifestations qui mêlent nouvelles écritures littéraires, poétiques et spectacle vivant, sans oublier la musique, le cinéma, les arts visuels et toutes formes qui ont le mérite d'être dites inclassables.

Un festival qui a toujours cru que la découverte et la curiosité sont des valeurs de partage et que l'art et la culture sont là pour vous donner le goût et le désir de la rencontre si nécessaire à toute humanité.

Et c'est le plaisir d'offrir, grâce aux soutiens renouvelés des partenaires marseillais sans qui cette édition n'aurait pu voir le jour. Nous les remercions. Nous remercions ici les équipes du festival, les complices d'hier et celles et ceux d'aujourd'hui qui ont au fil de ces derniers mois traversé avec forces et courage l'incertitude de notre avenir. Nous remercions ici les partenaires et institutions publiques qui ont chacun témoigné leur soutien à la nécessité de la continuité du festival.

Nous remercions les artistes pour leurs actes et leurs libres paroles.

Nous espérons qu'ils et elles vous étonneront tant par leurs regards sur le monde actuel - qui nous pouvons le dire s'enfoncent dans les méandres des plus grandes incertitudes - que par les formes qu'ils et elles déploient. Les artistes nous donneront à voir et à entendre au travers de leurs œuvres une pluralité de sensations. Mariant le rire à l'émotion, la puissance de récits où corps et textes ne font qu'un, unissant les expressions les plus diverses, traduisant avec ironie et propos bien acérés la complexité de nos existences.

Artistes face au monde, prêt·e·s à en découdre pour mieux nous mettre en alerte, artistes à l'esprit aiguisé créant pour vous images, sensations, plaisirs, curiosités, humour, pensées, amours, fraternités pour une humanité partagée.

Il nous faut dire encore combien, pour cette édition, sans la complicité de nos ami·e·s de l'étranger, nous serions orphelins de partages : ainsi pour cette édition 24 plusieurs rencontres et temps forts autour de la création écossaise, lituanienne, belge feront une des parts belles du festival.

Et pour finir nous ne résistons pas à vous livrer quelques titres des œuvres qui seront présentées comme autant de paysages et perspectives de ces prochaines soirées partagées :

Mémoires sauvées de l'eau - Whitewashing - Plutôt vomir que faillir - Morale - Mélancolie gang - Maison chaos - Pourquoi les anges bandent-ils ? - Mata - Extra life - Défaillance critique - Quand je dis rien je pense encore - Requiem - You can't get what you want but you can get me - The making of Pinocchio - Zéro - Le feu extérieur - L'Arbre à sang - Harmonie - Du verre entre les doigts - Lune en vierge - Nostalgia act 3 - Submission - La vitesse de fuite - La famille se crée en copulant - 900SATELITES - Debout parmi les choses - Pour les siècles et des siècles - Batty bwoy - Ce n'est qu'un au revoir - ...

Hubert Colas



PRÉLUDE

sam 14 septembre 2024

dim 15 septembre 2024

Pour la première fois le prélude d’actoral, avant-goût du festival, aura lieu dans le parc des Sœurs franciscaines – La cômerie, nouveau lieu d’ancrage des activités de Montévidéo.

Nouveau, nouvelle parenthèse : si comme chaque année ce temps particulier vous permet de rencontrer l’équipe du festival, la nouveauté de ce prélude se trouve dans la complicité qu’actoral instaure cette année avec les habitant-es, les associations et les commerçant-es du quartier de Vauban. Deux jours festifs et joyeux autour de la jeune création contemporaine. Deux jours à la découverte du croisement des arts et de la citoyenneté.

Samedi 14 septembre de 19h à minuit. *Le jardin des écritures*

Stéphanie Aflalo *Méditation*

sam 14/09 | 19h30 sur la terrasse

Les Récréations philosophiques marient performance et philosophie avec un humour décapant. Après Jusqu’à présent, personne n’a ouvert mon crâne pour voir s’il y avait un cerveau dedans et L’Amour de l’art, Stéphanie Aflalo poursuit ses exercices de gymnastique mentale, conviant le comédien Jérôme Chau-dièrre et le performeur Grégoire Schaller à se jouer des mots autour du thème de la mort.

Bryana Fritz *Submission submission*

sam 14/09 | 20h30 sur la terrasse

Dans cette pièce chorégraphique, Bryana Fritz endosse le rôle d’”hagiographe amatrice”, l’amatrice étant à la fois une débutante et une amoureuse, et l’hagiographe, celui ou celle qui écrit la vie des saint-es. Dans une série de portraits performatifs, Bryana Fritz incarne les stratégies utilisées par ces saintes médiévales pour subvertir leurs vies, leurs morts et leurs passions, en dépasser coûte que coûte les contraintes et les limites. En soumettant son corps physique et numérique aux échos sacrés du passé, elle dissèque et exploite les outils de la chair et leur possible puissance.

Némo Flouret *900SATELLITES*

sam 14/09 | 21h45 dans les jardins

900SATELLITES est une prolongation chorégraphique et performative de la pièce de groupe *900 Something Days Spent in the XXth Century* de Némo Flouret, projet chorégraphique nomade se réinventant pour une multitude d’architectures et contextes rencontrés.

900SATELLITES est un « à côté » de ce projet destiné à générer et à extraire des minis versions de la boîte à outil source de la pièce originale. Telles une collection d’idées en mutation permanente, ces fragmentations permettent le renouvellement à l’infini de ces danses et de leur mutation pour chaque lieu investi. Pour ce prélude, quatre danseur-ses prennent d’assaut les jardins de La cômerie pour faire naître au milieu du bruit de la ville une chorégraphie mise à nue, dénuée de tout artifice, avec pour seul attribut le mouvement et la dépense pour faire exister temporairement, aussi rapidement qu’un flash, ce déchaînement dansé.

Jenys live

sam 14/09 | 22h30 sur la terrasse

Jenys est une artiste multidisciplinaire prometteuse et productrice de musique originaire de Russie, qui façonne actuellement son parcours musical à Paris. Le monde dans lequel elle nous invite défie les genres — de l’hyperpop au Drum and Bass et à l’EDM, pour finalement atterrir dans une gamme de RnB expérimental. Elle a récemment sorti son nouvel EP “Dive Urgent”, révélant une nouvelle pièce excitante de son répertoire.

Dimanche 15 septembre de midi à minuit. *Les jardins sont à vous.*

Une déambulation poétique parsemée d’activités adaptées pour les enfants vous serviront de prétexte pour des arrêts aux stands des associations et commerçant-es vaubannais : cuisine française, italienne, livres, arts visuels et pauses café torréfié seront au rendez-vous. D’une ambiance à l’autre, de la fontaine à la cour ombragée, d’un quatuor de musique baroque aux jeunes poètes lituaniens, d’un ensemble vocal au cinéma en plein air.

En partenariat avec le CIQ de Vauban

Jonas Mekas Poetry Day

Patricija Gudeikaitė & Zygimantas Kudirka Lectures et rencontre

dim 15/09 | 19h

Patricija Gudeikaitė est une jeune poétesse. Après le lycée, elle obtient un diplôme professionnel de fleuriste. Sa poésie, imprégnée de motifs d’aliénation, d’états marginaux et de temporalité, explore des thèmes tels que la santé mentale, la sociopolitique, la dualité et l’ambivalence. Patricija Gudeikaitė croit que tout art est autobiographique et décrit sa propre poésie comme confessionnelle. En 2023, elle a fait ses débuts avec son premier recueil de poésie, *Contact*.

Zygimantas Kudirka est écrivain, artiste et performeur dans les domaines de la fiction interactive, des installations immersives, de la poésie en langage artificiel et du rap d’avant-garde. Il tente de trouver le dialecte universel qui pourrait être compris par les plantes, les animaux, les bébés et les futurs maillons de l’évolution. Ses œuvres abordent les thèmes de l’écologie, de la longévité, de la sexualité et de l’image corporelle et prennent souvent des formes inattendues : audioguides en réalité alternée, pièces radiophoniques créées pour l’habitacle des voitures, piratage des médias ou expériences interactives.

Jonas Mekas *Debout parmi les choses*

dim 15/09 | 20h

Ce livre sera, pour les lecteurs français et les amateurs du cinéaste, une révélation : celui de l’autre Jonas Mekas : le poète. Le poète, de langue lituanienne, qu’on devinait par bribes à travers certains éléments textuels de ses films, est enfin révélé à travers cette traduction complète et entièrement inédite. On y découvre un écrivain dont la pratique fut constante et souterraine, de ses premières années en Lituanie à l’ensemble de sa vie new-yorkaise. Le livre rend compte d’un parcours d’écriture, publié de façon discontinuée sur près de soixante ans, au sein duquel Jonas Mekas renouvelle son approche et ses formes, où les longs poèmes à la tonalité nostalgique de la première période font place peu à peu à des poèmes plus brefs relevant de la saisie d’instant.

Paru aux éditions nous et co-édité avec le Cjpm, à partir de *Jonas Mekas, Poezija* (éd.Julius Zizliauskas), Odilé, Vilnius, 2021

Jonas Mekas *Requiem*

dim 15/09 | 21h

Requiem est le dernier film de Jonas Mekas et peut être considéré comme son adieu à la vie terrestre. Un kaléidoscope d’images se réverbère à l’infini, laissant apparaître les merveilles de la nature. Fleurs de toutes formes et couleurs, arbres, prairies et feuilles ont été capturés par l’artiste au cours des trente dernières années de son existence. Cependant, ce que les spectateurs voient se dérouler sous leurs yeux n’est pas une représentation du paradis terrestre. Parfois, l’imagerie florale alterne avec des scènes tragiques de guerres, d’incendies et d’inondations capturées par la caméra de Mekas à distance, sur des écrans de télévision ou dans des journaux. Plutôt qu’un Eden, la planète immortalisée dans l’œuvre semble être celle qui a survécu au grand déluge. Plus qu’une méditation sur la mort, l’artiste semble proposer une vision de la vie après l’Anthropocène, à la fin de la vie humaine.

Création 2024
Performance
1h

THÉO MERCIER

Skinless

Théâtre des Calanques
mar 24 septembre 2024 à 21h suivi d'un DJ
set de Dustin Muchovitz
mer 25 septembre 2024 à 21h

Au cœur d'un paysage de débris, tout de cartons et d'aluminium compactés, Théo Mercier imagine une idylle entre des personnages qui les sculptent ou les incorporent. Dans ce monde dystopique, où la menace du désastre est mise en balance avec l'horizon du recyclable, les amants fusionnent, entre eux comme avec leur environnement de carton, sous le regard d'un troisième personnage métallique qui évolue, lui, en solitaire dans les couloirs périphériques du monde d'en haut. Creusant la double définition du reste, terme qui renvoie à la fois à la résidualité et à la résistance, la pièce présente les déchets comme autant de peaux mortes de la consommation, encombrants vidés de leur dimension jouissive, devenus le compost sur lequel éclot cette histoire d'amour. Dans le sillage de ses précédents travaux, le plasticien et metteur en scène conçoit un théâtre de tableaux vivants qui fait éclater le cadre de la black box, plaçant le public sur scène, en position de voyeur. Essai de « déchetologie », chaque représentation est montée en collaboration avec un centre de traitement local, une manière d'interroger la possibilité de produire à l'heure du monde global, celle de continuer à créer, vivre et s'aimer malgré le trouble et l'horreur du temps présent.

Conception et mise en scène Théo Mercier
Scénographie Théo Mercier, Florent Jacob, François Boulet
Collaboration artistique et dramaturgique Florent Jacob
Collaboration artistique et chorégraphique Anna Chirescu
Interprété et créé en collaboration avec Bruno Senune, Maxime Thébaud, Aurélien Vieillard
Composition sonore Pierre Desprats
Création lumière Florent Jacob, Théo Mercier, François Boulet
Costumes Théo Mercier, Colombe Lauriot Prevost
Accessoires Étienne Marc
Régie générale François Boulet, Sara Ruiz Marmolejo
Avec la collaboration de l'équipe technique du TNB

Création les 13 et 14 mars 2024 au Quartz, scène nationale de Brest

Dates de tournée

3 > 10 octobre, Vidy-Lausanne
21 novembre > 8 décembre, La Villette dans le cadre du festival d'Automne
13 & 14 mars, Le Volcan, scène nationale du Havre
2 > 4 avril, Les Subs, Lyon dans le cadre de Transforme



© Erwan Fichou

Né à Paris en 1984, **Théo Mercier** s'emploie à déconstruire les mécanismes de l'histoire, des objets et des représentations. Sa réflexion se situe au carrefour de l'anthropologie, de la géopolitique et du tourisme. Dans ses créations s'affrontent dans une cacophonie ordonnée passé, présent et futur, vie et mort, artisanal et industriel, profane et sacré, réel et fiction. Pensionnaire de la Villa Médicis en 2013 et nommé pour le prix Marcel-Duchamp en 2014, il a exposé dans de nombreux lieux culturels, en France et au Mexique. Passant du white cube à la « boîte noire », il a mis en scène diverses performances telles que *Du futur faisons table rase* (2014) et *Affordable solution for better living* (2018). Ses travaux ont notamment été présentés à Nanterre-Amandiers, la Ménagerie de verre et à Actoral. En 2021, il crée *Outremonde*, début d'une trilogie mêlant exposition et performance. En 2022, il présente le deuxième chapitre à Luma Westbau Zurich et en 2023, remporte le prix du jury à la Quadriennale de scénographie de Prague. En parallèle, il expose à la Villa Médicis à Rome et crée une version spéciale de *Radio Vinci Park* pour la Biennale de Lyon.

Performance
1h20

RÉBECCA CHAILLON

Whitewashing

La Criée – Théâtre national
de Marseille
mer 25 septembre 2024 à 19h
jeu 26 septembre 2024 à 21h

S'appropriant un terme polémique, Rébecca Chaillon fait jouer ensemble la signification littérale (blanchir sa peau) et le sens figuré du « whitewashing » (faire jouer à des personnes blanches le rôle de personnages racisés) pour démasquer les inconscients hygiénistes liés à la couleur de peau. Sur scène, elle dresse un parallèle critique entre le travail d'une femme d'entretien et le soin qu'elle se porte pour mieux mettre en perspective le nettoyage d'une société blanche par une femme noire et les injonctions qui la poussent à vouloir éclaircir sa peau. Dans cette performance frontale, résolument subversive, Rébecca Chaillon déconstruit les assignations et les pressions qui s'exercent sur identités minorées, comme le racisme intériorisé auquel elles conduisent. Artiste queer et afroféministe, elle adopte le point de vue intersectionnel pour faire apparaître les normes cosmétiques comme les chevaux de Troie d'une stratégie de maquillage social, instrument d'une domination biopolitique qui blanchit jusqu'à son nom.

Mise en scène Rébecca Chaillon

Textes Rébecca Chaillon et Aurore Déon

Avec Rébecca Chaillon, Aurore Déon

Régie générale et plateau Suzanne Péchenart

Traduction et surtitrages Lisa Wegener

Production / Développement Mara Teboul – L'Œil Écoute

Administration et logistique de tournée Élise Bernard & Amandine Lorient – L'Œil Écoute



© Pietro Bertora

D'origine martiniquaise, **Rébecca Chaillon** est metteuse en scène, autrice, performeuse. Après des études d'arts du spectacle et un passage au conservatoire du 20e arrondissement de Paris, elle travaille, de 2005 à 2017, avec la compagnie de débat théâtral Entrées de Jeu dirigé par Bernard Grosjean. En 2006, elle fonde la compagnie Dans Le Ventre. Elle écrit les textes, danse et performe dans la création de Delavallet Bidiefono : *Monstres/On ne danse pas pour rien*, tout en continuant à travailler avec Yann Da Costa dans *Loveless* et *Les Détaché.e.s*, avec Gianni-Grégory Fornet dans *Oratorio Vigilant Animal*, Anne Contensou pour *Elle/Ulysse*, Arnaud Troalic dans *Polis*. En 2016, elle participe aux films documentaires *My body my rules* et *Ouvrir la Voix* d'Amandine Gay sur les femmes afro-descendantes. En 2018, elle crée *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, un spectacle autour du football et du féminisme. En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle *Sa bouche ne connaît pas de dimanche – fable sanguine* dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet (festival d'Avignon/SACD). En 2020, Rébecca Chaillon devient artiste associée au Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy.

Théâtre
France
1h40

RÉBECCA CHAILLON

Plutôt vomir que faillir

La Criée – Théâtre national
de Marseille

ven 27 septembre 2024 à 21h

représentation suivie d'un bord plateau par l'EHESS

dans le cadre du festival Allez Savoir

sam 28 septembre 2024 à 16h30

Comment rendre la mémoire des années collège ? Comment recracher les souvenirs de perm, de réfectoire, de cour et de CDI ? Avec *Plutôt vomir que faillir*, Rébecca Chaillon se penche sur ces violences qu'on ne digère pas, celles qui frappent des identités vulnérables et des corps juvéniles, atteints à l'âge des métamorphoses pubères. Il y est question de premières fois, d'apprentissages et d'addictions, d'intimité, de sexualité et de genre, d'engagement militant et de réseaux virtuels, de tout ce qui peut devenir des lieux d'inhibition et de silence, surtout quand on vient, comme elle, d'une famille recomposée et non blanche, surtout quand on est, comme elle, un·e adolescent·e hors-normes. Vomir alors comme un acte d'autodétermination, pour dire aujourd'hui le rejet viscéral de l'ordre établi et l'envie de tout régurgiter pour mieux se protéger. Interprétée par de jeunes performeur·euses, la pièce de Rébecca Chaillon renoue avec les énergies vives de cette adolescence pleine de rage et de désir qui, entre jet et rejet, crache sur scène son appétit de vivre.

Écritures Rébecca Chaillon et les acteur·ices

Avec Chara Afouhouye, Zakary Bairi, Mélodie Lauret et Anthony Martine

Dramaturgie et collaboration à la mise en scène Céline Champinot

Assistant à la mise en scène Jojo Armaing

Scénographie Shehrazad Dermé

Création sonore Élisabeth Monteil

Création lumière et régie générale Suzanne Péchenart

Création dispositif réseau-vidéo Arnaud Troalic

Régie lumière Myriam Bertin

Régie son Jenny Charreton

Régie plateau Marianne Joffre

Production / Développement Mara Teboul – L'Œil Écoute

Administration et logistique de tournée Élise Bernard & Amandine Lorient – L'Œil Écoute



© Marikel Lahana

D'origine martiniquaise, **Rébecca Chaillon** est metteuse en scène, autrice, performeuse. Après des études d'arts du spectacle et un passage au conservatoire du 20^e arrondissement de Paris, elle travaille, de 2005 à 2017, avec la compagnie de débat théâtral Entrées de Jeu dirigé par Bernard Grosjean. En 2006, elle fonde la compagnie Dans Le Ventre. Elle écrit les textes, danse et performe dans la création de Delavallet Bidiefono : *Monstres/On ne danse pas pour rien*, tout en continuant à travailler avec Yann Da Costa dans *Loveless* et *Les Détaché.e.s.*, avec Gianni-Grégory Fornet dans *Oratorio Vigilant Animal*, Anne Contensou pour *Elle/Ulysse*, Arnaud Troalic dans *Polis*. En 2016, elle participe aux films documentaires *My body my rules* et *Ouvrir la Voix* d'Amandine Gay sur les femmes afro-descendantes. En 2018, elle crée *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, un spectacle autour du football et du féminisme. En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle *Sa bouche ne connaît pas de dimanche – fable sanguine* dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet (festival d'Avignon/SACD). En 2020, Rébecca Chaillon devient artiste associée au Théâtre de la Manufacture – CDN de Nancy.

Théâtre
France
1h40

UN COLLECTIF FOUTU D'AVANCE & ROMAIN DAVID

Théâtre de Lenche
jeu 26 septembre 2024 à 21h
ven 27 septembre 2024 à 21h
sam 28 septembre 2024 à 21h

L'Aube du Foutoir

Poésie brute, musique, théâtre ou presque.

Ce cabaret est pensé comme un écrin musical pour l'outrance, la douceur et la vulnérabilité. Il est porté par une génération d'artistes vouée à évoluer dans un monde où les crises s'enchaînent et s'accumulent, confrontée à des défis nouveaux, où les normes d'hier sont amenées à se transformer. Dans cette *Aube du foutoir*, il est question de revendiquer le commencement d'une ère de changement, de lutte, de fête et de transformation, de se galvaniser, de recouvrer une voix, un corps fragile et collectif, chantant - buvant - dansant pour retrouver la force, célébrer la joie d'être ensemble.

« *L'Aube du foutoir* est née à l'École Supérieure d'Acteur·ices de Liège, avec les étudiant·es de la promo sortante en 2022. L'aventure a pris la forme d'un cabaret, au plus proche des aspirations de chaque artiste - poursuivant mon attrait pour les formes collectives, versatiles et subversives dans un lien à la musique, au théâtre, au politique. Elle s'est prolongée dans l'histoire d'un groupe. »

Direction artistique Romain David

Avec Fanny Andry, Arthur Aurick, Audrey Bommier, Léna Dalem, Luca Denti, Marion Eudes, Xavier Foucher, Clément Goulesque, Maria Guell, Jonas Hervouet, Laurène Hurst, Constantin Lescrenier, Lucile Marmignon, Malo Moati, Jérémy Vliegen, Clara Wielick - **Un Collectif Foutu d'avance**.

Direction musicale Ségolène Neyroud, Leïla Chaarani

Direction technique et régie lumière Stéphan Hennaut

Régie son Paul Sarraquigne

Régie plateau David Rivadossi



© Olivier Libon

Théâtre
Canada
30min

MICHAEL MARTINI

Et si Hansel avait consenti à être cuit vivant ?

La cômérie
ven 27 septembre 2024 à 21h30
Suivi d'un DJ set de Cabale
sam 28 septembre 2024 à 21h30

À la croisée d'un univers érotique contemporain et du conte traditionnel, la performance hybride *Et si Hansel avait consenti à être cuit vivant ?* de Michael Martini explore le désir et ses zones d'ombre, dans un contexte où le consentement imprègne nos mondes. Troublant autant par son humour mordant que par les subtiles couches tragiques qui s'y nichent, ce solo met en son centre l'image du four, objet au potentiel destructeur mais également révélateur des fantasmes les plus obscurs. Inspiré par la scène queer montréalaise, l'artiste d'origine ontarienne s'intéresse non seulement à l'effet sensationnel que certains phénomènes érotiques peuvent susciter, mais aussi à la manière dont les spectateurs et spectatrices les transforment à travers leurs réactions. Évoluant dans une scénographie basée sur le bricolage, Michael Martini interroge dans *Et si Hansel avait consenti à être cuit vivant ?* les limites fragiles entre plaisir, désir d'expérimentation, curiosité et consentement.

Création et interprétation **Michael Martini**
Aide à la traduction **Alegria Gobeil**

Création en mai 2023 à OFFTA (Montréal) - en laboratoire

Dates de tournée

3 juillet > 21 juillet 2024, Théâtre des Doms, Avignon
26 & 27 juillet 2024, FURIES, Marsoui (Québec)
13 octobre 2024, La Balsamine, Bruxelles



© Nicolas Biaux

Dramaturge et interprète queer, **Michael Martini** utilise les techniques du théâtre pour créer des performances en contextes variés, du théâtre à la galerie en passant par le cabaret. Diplômé en dramaturgie à l'Université Concordia en 2017, il a depuis mené plusieurs projets, et collabore régulièrement avec des artistes d'autres disciplines. Sa cocréation *Ça a l'air synthétique bonjour hi* a remporté le prix d'Hybridité du OFFTA, le prix en nouvelle pratiques du Conseil des arts de Montréal, et le prix des Mécènes investis dans les arts. Son travail a notamment été présenté au Festival TransAmériques et dans le cadre du festival OFF-Avignon au Théâtre Des Doms. Ses performances conjuguent le banal et l'excentricisme, superposant installations textuelles, vidéos, éléments participatifs, oscillation entre réel et fictif, adresse directe, faux-semblants, humour caustique et pop culture.

Performance musicale
France
1h20
Théâtre la Joliette
samedi 28 septembre 2024 à 19h

JEAN D'AMÉRIQUE

Mélancolie gang

Odyssée poétique d'un être aux prises avec le silence et les ombres, *Mélancolie Gang* dessine le chant d'un oiseau blessé en quête de soleil, épopée d'une voix déchirée entre les abysses et la lumière, entre blessures et rage de vivre. Un éloge de la mélancolie, porté par une poésie virulente, mêlée aux sonorités actuelles du rap.

À partir des morceaux de son album éponyme, en créole haïtien et en français, Jean D'Amérique construit un véritable voyage musical et poétique, avec une dramaturgie sensible et organique, nourrie par d'autres matières sonores et textuelles. Sur scène, entre spectacle et concert, un espace hors du temps est créé, où le public est plongé de manière progressive dans une pièce sombre, pour faire corps avec la lumière d'un être qui vacille, pour embrasser une âme debout qui parle, qui crie et qui se raconte nue.

Texte, mise en scène et interprétation **Jean D'Amérique**
Accompagnement musical **Louis-Hadrien Foltz**



© Thierry Maubert

Né en Haïti en 1994, **Jean D'Amérique** vit à Paris. Il est poète, dramaturge, rappeur et romancier. Son oeuvre, publiée chez Cheyne, Théâtrales et Actes Sud, a été saluée entre autres par le Prix Montluc Résistance et Liberté, le Prix RFI Théâtre, le Prix Apollinaire Découverte et le prix Heredia de l'Académie Française.

Foltz arpente la scène techno parisienne depuis déjà quelques années, en solo et au sein de divers collectifs. Militant pour une forme sonore aux influences multiples, la musique de Foltz mêle des sonorités allant de la trap à la jungle, en passant par des influences raves et acides sur fond d'une sombre techno industrielle.

Création 2024
France-Suède
Théâtre
1h20

MARCUS LINDEEN & MARIANNE SÉGOL

Memory of Mankind

La Criée – Théâtre national
de Marseille
sam 28 septembre 2024 à 19h
dim 29 septembre 2024 à 16h

Memory of Mankind est le nom du projet fou d'un céramiste autrichien qui s'est donné pour mission de conserver les archives du savoir humain, stocké sous forme de tablettes en céramique dans une mine de sel. Marcus Lindeen et Marianne Ségol en font le point de départ d'une réflexion sur les formes de la mémoire collective et les enjeux de la mettre en récit. Au cœur d'une agora immersive, propice à une écoute active, la pièce déroule le fil d'entretiens fictifs menés autour de cette « capsule temporelle ». La conversation s'y ouvre à la question de l'oubli, nourrie par trois autres témoignages qui mettent en question la nécessité pour le souvenir d'être à la fois exhaustif et réel : celui d'un homme atteint d'une forme rare d'amnésie et de sa femme écrivaine qui l'aide à recomposer ses souvenirs mais aussi, d'un archéologue queer qui propose d'écrire l'histoire autrement. À mi-chemin entre la restitution documentaire et le récit imaginaire, *Memory of Mankind* exhibe alors la part irréductible de fiction que comportent les histoires qu'on adresse aux futures générations.

Texte et mise en scène **Marcus Lindeen**
Conception **Marcus Lindeen et Marianne Ségol**
Dramaturgie et traduction **Marianne Ségol**
Musique et conception sonore **Hans Appelqvist**
Avec **Sofia Aouine, Driver, Axel Ravier et Jean-Philippe Uzan**
Et les voix de **Gabriel Dufay, Julien Lewkowicz, Olga Mouak et Nathan Jousni**
Scénographie **Mathieu Lorry-Dupuy**
Lumière **Diane Guérin**
Directrice de casting **Naëlle Dariya**
Régie générale et accessoires **David Marin**

Création le 23 mai 2024 au **Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles**

Dates de tournée

14 novembre 2024, T2G, Gennevilliers, dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
04 > 06 décembre 2024, Le Quai, CDN Angers
13 > 15 décembre 2024, Le Lieu Unique Nantes avec Le Grand T hors-les-murs
07 > 09 janvier 2025, La Comédie de Caen, CDN
15 > 18 janvier 2025, Piccolo Teatro, Milano
22 > 24 janvier 2025, Festival Transforme à Clermont-Ferrand,
Comédie de Clermont-Ferrand / Fondation d'entreprise Hermès
05 & 06 février 2025, Festival Faraway, Comédie de Reims
03 & 04 avril 2025, Le META, CDN Poitiers
08 > 11 avril 2025, Nouveau Théâtre de Besançon, CDN
15 & 16 mai 2025, Festival Transforme à Rennes, TNB / Fondation d'entreprise Hermès



© Navid Fayaz

Marcus Lindeen est un auteur, réalisateur et metteur en scène suédois basé à Paris. Il a fait ses études à l'Institut d'art dramatique de Stockholm et, depuis ses débuts en 2006 avec *Regretters*, à la fois pièce de théâtre et film documentaire, il a réalisé quatre films et sept pièces de théâtre. Son travail théâtral a été présenté dans des festivals et des théâtres comme le Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles, le Wiener Festwochen à Vienne et la Schaubühne à Berlin. Quant à ses films, ils ont été présentés dans des festivals comme le festival du film de Venise, le festival du film de Locarno et ont remporté de nombreux prix. En 2022, il a présenté sa *Trilogie des identités* à actoral. Les trois pièces ont également été publiées en italien aux éditions Il Saggiatore. Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan et, avec Marianne Ségol, est un artiste associé à la Comédie de Caen, CDN de Normandie. Ensemble, ils dirigent la compagnie de théâtre Wild Minds, basée à Paris.

Traductrice du suédois et du norvégien et dramaturge, **Marianne Ségol** travaille régulièrement en Suède et en France en tant que dramaturge avec différent-es auteur-rices et metteur-es en scènes. En France, elle s'attache à découvrir et à faire connaître les nouvelles voix du théâtre nordique. Elle a traduit une quarantaine de pièces et une trentaine de romans. Outre Marcus Lindeen, elle traduit des auteur-ices de théâtre comme Sara Stridsberg, Jonas Hassen Khemiri, Jon Fosse, Monica Isakstuen, Arne Lygre, Suzanne Osten, Rasmus Lindberg, Malin Axelsson... des auteurs-réalisateurs comme Lars von Trier et des auteur-ice-s de romans (Le Seuil, Thierry Magnier, Actes sud, Albin Michel, Denoël...) comme Henning Mankell, Sami Saïd, Håkan Nesser, Per Olov Enquist, Katarina Mazetti, Jakob Wegelius. Depuis 2017, elle travaille comme traductrice, dramaturge et collaboratrice artistique avec Marcus Lindeen, avec qui elle dirige la compagnie de théâtre Wild Minds.

Basée à Paris, la compagnie Wild Minds est associée au Quai, CDN Angers Pays-de-Loire, au Nouveau Théâtre de Besançon CDN et au CDN d'Orléans. Marcus Lindeen est artiste associé au Piccolo Teatro de Milan et Marianne Ségol est associée au META, CDN de Poitiers.

Création 2024
Performance
Belgique
Ih10

JOËLLE SAMBI

Maison Chaos

Théâtre Joliette
sam 28 septembre 2024 à 21h
dim 29 septembre 2024 à 18h

Combien d'années une femme doit-elle attendre pour enfin raconter les violences subies? À travers quelles formes discursives et sonores ce récit pourrait-il être incarné pour que la résistance se manifeste dans une liberté totale de la parole et du geste? Joëlle Sambï, qui se définit comme « autrice, afroféministe, activiste LGBTQIA+ » et « exilée permanente », propose dans *Maison chaos* une réponse faite de désir de justice et de réparation, mais aussi de tendresse et de quête de solidarité. Réunissant la poésie engagée, le slam, le chant et les sonorités électroniques, Joëlle Sambï, accompagnée par la chanteuse d'opéra Raphaële Green et la musicienne marseillaise Sara Machine, fait entendre la voix d'une figure féminine qui, à l'âge de 100 ans, décrit les violences morales et corporelles qu'on lui a infligées chaque jour de sa vie. Inspirée par une fresque urbaine bruxelloise, l'artiste militante tisse un parcours où le corps-territoire des femmes invisibilisées occupe l'espace pour offrir un témoignage puissant et radical.

Écriture et mise en scène **Joëlle Sambï**
Avec **Joëlle Sambï, Raphaële Green - en alternance avec Elisabeth Moussous - et Sara Machine**
Assistante à la mise en scène **Maya Lombard**
Dramaturge **Meryl Moëns**
Scénographie et création décor **Antigone Aristidou & Livia Loprete**
Création et réalisation costumes **Perrine Wanegue**
Création musicale et sonore **Sara Machine (Magali Gruselle)**
Création masque **Bky Walden**
Création lumière et régie générale **Lou Van Egmond de la collective la CLaM**
Régie son **Edith Herregods**
Assistante de production **Sasha Lampole**
Regards extérieurs **Rébecca Chaillon, Martin Coëne, Axel Cornil, Alexandra Dols, Anne Festraets et Myriam Monheim**



© Cici Olsson

Joëlle Sambï est née à Bruxelles et y passe ses premières années. Elle grandit à Kinshasa et ne revient en Belgique qu'en 2001 pour y poursuivre des études de journalisme. Autrice, poétesse, slameuse, afroféministe, activiste LGBTQIA+, exilée permanente, elle est l'une des figures les plus engagées de la scène actuelle. Elle écrit et soulève des interrogations sur l'identité, la norme, l'appartenance. Prise entre plusieurs langues, ses écrits en portent les traces et mènent son écriture jusqu'à la poésie et au slam. Elle est l'auteure de plusieurs nouvelles dont *Je ne Sais pas Rêver* (2003) ; *Religion Ya Kitendi* publié chez Gallimard (Mercure de France) et Prix du Jeune Écrivain 2005. Elle reçoit le Prix du jury « Gros Sel » en 2008 pour son roman *Le Monde est Gueule de Chèvre*, publié chez Biliki (Belgique 2007). Son premier recueil de poésie, *Caillasses*, est sorti en 2021. Bien qu'elle dissocie sa provenance et son travail d'écriture, le Congo, son histoire et la Belgique contemporaine sont néanmoins présents en filigrane dans ses récits et ses projets.

Performance
45 min

THÉOPHYLLE DCX

Les anges bandent-ils ?

KLAP Maison pour la danse
dim 29 septembre à 19h

Les anges bandent-ils ? est une performance et un récit d'archives que Théophylle Dcx traite depuis sa propre séropositivité. L'artiste tente de rendre visibles des récits dispersés. À l'image de la charge virale dans le sang, il note que certaines survies et mémoires sont rendues « indétectables », la société ne laissant pas suffisamment de place à leur douleur ou à leur lutte. L'artiste s'interroge sur les mécanismes systémiques qui légitiment certains combats aux dépens d'autres qu'ils invisibilisent. Au travers de musiques dont les échos résonnent encore, et cet étrange sentiment de vivre un temps à la fois pré-apocalyptique et post-apocalyptique, il questionne : et si catastrophe il y a, alors qui survit ? Théophylle Dcx réinvente les généalogies dans lesquelles il s'inscrit : en célébrant ses daddys, inconnus décédés du sida auxquels il rend hommage ; en s'imaginant que les luttes de la génération précédente ont fait des suivant·es des « fil·les de survivant·es ». L'artiste fait des paroles de la chanson techno de LaTour « *People are still having sex* » une ritournelle - les gens continuent de s'unir ; même si la catastrophe est là, sa performance devient un vecteur de transmission du désir, porteur d'espoir et de résilience.



© Marion Parigi

Né en 1996, a grandi dans la campagne de Saint-Étienne ; diplômé de la Villa Arson en 2022, il vit et travaille aujourd'hui à Marseille. Sa pratique artistique mélange écriture poétique, performance et vidéo. Au travers de ces médiums, il explore et met en scène ses différentes coordonnées sociales et politiques de jeune pédé, de personne séropositive, d'artiste et de fêtard passionné par la musique, la danse et le clubbing. L'affectivité, l'amour et le désir jouent un rôle important dans les narrations qu'il déploie - dans ses vidéos blogging comme dans ses performances publiques. L'empuissancement par la célébration collective, le lien aux autres, la force des mots, les possibilités et les limites du corps sont autant de sujets qui traversent les dispositifs, toujours situés, qu'il présente au public. Souvent collaboratifs, ses projets incluent des proches, artistes, activistes, ou auteur·ices avec lequel·les il se sent en communauté. Son travail traite le corps comme une archive et un geste politique incarné, sur lequel apparaissent les reflux de l'histoire, les enjeux des luttes sociales et le besoin d'émancipation des régimes normatifs contemporains.

Création actoral 2024
Danse
50 min

DARIUS DOLATYARI-DOLATDOUST & GRÉGOIRE SCHALLER

KLAP Maison pour la danse
dim 29 septembre 2024 à 20h30

mata!

Quelle forme prendrait une corrida soustraite à la finalité de la mise à mort, défaits des stéréotypes de genre et des codes de la violence rituelle ? Au centre de l'arène, baignés dans l'atmosphère musicale de Paul Lajus, Grégoire Schaller et Darius Dolatyari-Dolatdoust livrent une relecture critique de cette parade sacrificielle en exacerbant l'élégance de son appareil. Par la réappropriation de la gestuelle, des habits de lumière et des grimaces, ultimes expressions d'une rencontre avec la mort, le duo organise un face-à-face qui porte l'accent sur les métamorphoses corporelles de la figure du matador. La réinterprétant sous les traits du drag king, tous deux se défient comme ils se séduisent, engagés dans une chorégraphie circulaire qui se joue d'un trouble instillé dans le genre. Fruit d'une recherche menée sur le terrain, dans des écoles taurines, des lieux d'élevage et chez un tailleur entre le Sud de la France et Madrid, *mata!* opère des glissements au cœur de ce nœud esthétique-politique pour penser la corrida par-delà le spectacle.

Conception **Darius Dolatyari-Dolatdoust & Grégoire Schaller**
Interprétation **Darius Dolatyari-Dolatdoust & Grégoire Schaller**
Regard dramaturgique **Lynda Rahal**
Création sonore **Paul Lajus**
Lumière **Gabrielle Maire**
Costumes **Darius Dolatyari-Dolatdoust**
Production **Elissa Kollyris**

Création le 29 septembre 2024 à KLAP – Maison pour la danse



© Ronan Muller

Grégoire Schaller est chorégraphe, performeur et chercheur en philosophie de l'esthétique. Formé en design et en danse, il a été l'assistant de Matthew Barney en 2016. Ses projets performatifs transcendent les frontières entre danse, performance, arts visuels et recherche scientifique. Avec sa compagnie LAVA, fondée avec la chorégraphe Anna Chirescu, il explore des figures archétypales telles que la gymnaste, le matador ou le satyre pour interroger le spectaculaire, la virtuosité, la mort, la normativité corporelle et les rapports de pouvoir. Leurs pièces sont présentées dans des institutions culturelles telles que Le Palais de Tokyo, le Centre Pompidou, La Ménagerie de verre. En 2017, il obtient son agrégation d'arts plastiques, et poursuit un travail de recherche théorique et pratique en commençant un doctorat en esthétique. Il y interroge l'articulation entre art et politique à travers l'histoire des canons corporels et l'exclusion des figures marginales.

Darius Dolatyari-Dolatdoust est un chorégraphe, performeur et plasticien d'origine Franco-Iranienne Germano-Polonaise. Après des études en design de mode à l'école Duperré, il s'oriente vers la danse à l'Académie royale des Beaux-Arts de Bruxelles. Son travail explore le lien entre le costume et la chorégraphie, considérant le textile comme un médium artistique central lui permettant de transformer ses dessins en une matière décharnée et liquide. Il crée des patchworks, peintures, costumes et scénographies où le corps en mouvement, entre combat et ébat, se fond dans des aplats colorés. Ses œuvres servent également à des installations activées par des performances in-situ. Il a collaboré avec des artistes tels que Pau Simon, Liam Warren, Grégoire Schaller et Renaud Dallet. Il a présenté son travail performatif dans des institutions européennes telles que le Wiels (Bruxelles), le Stedelijk Museum (Amsterdam), le Mudam (Luxembourg), le Momu (Anvers), le M Leuven (Louvain). En 2021, il crée sa compagnie DDDMM avec Maureen Béguin-Morin.

Danse
Allemagne | République Dominicaine
45 min

LIGIA LEWIS

Sorrow Swag

La Friche de la Belle de Mai - SEITA
mar 1er octobre 2024 à 19h
mer 02 octobre 2024 à 19h

Sorrow Swag – le volet « bleu » de la trilogie *Blue Red White* de Ligia Lewis –, se déploie dans un espace visuel et sonore immersif. Par le biais d'images et de textes tirés du théâtre classique de la moitié du 20e siècle qui servent à interroger le concept de race, le statut de l'auteur, le genre et le chagrin, la performance produit un imaginaire de la reformulation. À partir de la notion de blues, entendue ici comme tristesse, *Sorrow Swag* rompt avec les canons par une altérisation radicale. Accompagné-es par le musicien Twin Shadow, Ligia Lewis et le performeur Brian Getnick laissent apparaître un corps hybride méticuleusement élaboré dans un état de flux. Si le monologue *Pas moi* de Samuel Beckett et *l'Antigone* de Jean Anouilh constituent les piliers de ce travail, la pièce se déplace de cet état de flux à un « cri incessant », tel que décrit par Billie Whitelaw, la première interprète de *Pas moi* en 1973. Et au travers de cette figure instable, le théâtre s'en trouve transformé.

Concept, chorégraphie, direction artistique **Ligia Lewis**
Performance **Martin Hansen**
Arrangement musical **George Lewis Jr. aka Twin Shadow**
Design lumières **Ligia Lewis**
Direction technique **Joseph Wegmann**
Régie son **Neda Sanai**
Tournée et diffusion **Nicole Schuchardt**

Création le 29 octobre 2014 à Human Resources, Los Angeles

Dates de tournée

23 > 26 octobre 2024 avec *Still Not Still* - Festival d'Automne, Paris
7 & 8 novembre 2024 avec *A Plot / A Scandal* - Moving in November, Helsinki (FI)
12 & 13 novembre 2024 avec *Still Not Still* - Point Communs, Cergy



© Dieter Hartwig

Ligia Lewis est chorégraphe et metteuse en scène. Dans son travail, les métaphores sonores et les éléments visuels rencontrent le corps, matérialisant l'énigmatique, le poétique et le dissonant. Il discute des nuances de l'incarnation. Son travail a été présenté dans de nombreux endroits en Europe, aux États-Unis et à l'étranger. Elle a été soutenue et produite par le théâtre HAU Hebbel am Ufer de 2017 à 2021 et a été artiste en résidence au tanzhaus nrw de 2017 à 2019. Elle est lauréate du German Theater Award, *Der Faust*, dans la catégorie Performance en danse pour sa pièce *A Plot / A Scandal* (2022), d'un prix Tabori dans la catégorie Distinction, d'une bourse de la Foundation for Contemporary Arts et d'un Bessie Award pour une production exceptionnelle. Elle est l'une des artistes vedettes de la Biennale du Whitney de cette année. Ses autres œuvres comprennent : *Still Not Still* (2021), *deader than dead* (2020), *Water Will (in Melody)* (2018), and *minor matter* (2016), et *Sorrow Swag* (2014). L'adaptation cinématographique de son œuvre théâtrale, *A Plot / A Scandal*, a été diffusée sur Mubi, en streaming aux États-Unis, au Canada et au Royaume-Uni.

Danse
Allemagne | République Dominicaine
1h

LIGIA LEWIS

minor matter

Friche de la Belle de Mai - SEITA
mar 1er octobre 2024 à 21h
mer 02 octobre 2024 à 21h

Porté par trois performeur-euses, *minor matter* constitue le deuxième volet de la trilogie *Blue Red White*. Deux dispositifs discursifs y entrent en jeu : la notion de blackness – le fait d'être noir – et la boîte noire – l'espace théâtral. Lewis s'appuie sur la couleur rouge pour donner corps à des pensées évoluant entre l'amour et la rage. La performance se déploie de manière pluridirectionnelle, créant une poétique de la dissonance qui fait émerger des questions liées à la représentation, à l'abstraction et aux limites de la signification. Les performeur-euses atteignent l'épuisement au fur et à mesure que leurs corps dépouillent la scène de sa mystique formelle pour se rapprocher de sa matière – le noir. Dans *minor matter*, le son traverse plusieurs époques musicales pour arriver à un présent intime. Fondés sur la logique de l'interdépendance, les différents éléments constitutifs de ce qu'est le théâtre – la lumière, le son, l'image et la scénographie – s'entremêlent à la présence des trois corps, donnant vie à un espace social et poétique vibrant.

Concept, chorégraphie et direction artistique **Ligia Lewis**
Performance **Justin F. Kennedy, Hector Thami Manekehla, Corey Scott-Gilbert**
Développée avec **Jonathan Gonzalez, Hector Thami Manekehla**
Textes **les performeur.euses**
Dramaturgie musicale **Michal Libera, Ligia Lewis**
Costumes **Alona Rodeh**
Création lumière **Andreas Harder**
Régie lumière **Joseph Wegmann**
Création son **Jassem Hindi**
Régie son **Neda Sanai**
Dramaturgie **Ariel Efraim Ashbel**
Citation du poème « *Dreamtalk* » de **Remi Raji**
Assistante production **Martha Glenn**
Production et administration **Bjorn Frers**
Tournée et diffusion **Nicole Schuchardt**

Création le 24 novembre 2016 à HAU Hebbel am Ufer, Berlin

Dates de tournée

23 > 26 octobre 2024 avec *Still Not Still* - Festival d'Automne, Paris
7 & 8 novembre 2024 avec *A Plot / A Scandal* - Moving in November, Helsinki (FI)
12 & 13 novembre 2024 avec *Still Not Still* - Point Communs, Cergy



© Martha Glenn

Ligia Lewis travaille en tant que chorégraphe et danseuse. Dans son travail, les métaphores sonores et visuelles rencontrent le corps, matérialisant l'énigmatique, le poétique et le dissonant. Le travail de Lewis continue d'évoquer les nuances de l'incarnation. Son travail a été présenté dans de multiples lieux en Europe et aux États-Unis. Elle a été soutenue et produite par le théâtre HAU Hebbel am Ufer de 2017 à 2021 et a été artiste en résidence à la tanzhaus nrw de 2017 à 2019. Elle est lauréate du prix Tabori dans la catégorie Distinction, d'une bourse de la Fondation pour les arts contemporains et d'un prix Bessie pour une production exceptionnelle. Son avant-dernière création scénique s'intitule *Still Not Still* (2021), et succède à une performance produite dans un contexte muséal, *deader than dead* (2020), présentée désormais sous forme de film. En tant que danseuse, elle a collaboré avec de nombreux·ses artistes tel·les que Ariel Efraim Ashbel, Mette Ingvarsen, Eszter Salamon ou Les Ballets C de la B. Elle a également travaillé avec l'artiste musical Twin Shadow, l'artiste visuelle Wu Tsang, et avec le collectif de DJ NON Worldwide.

Danse
Belgique
55min

NÉMO CAMUS & ROBSON LEDESMA

Friche La Belle de Mai | Petit Plateau
mar 1er octobre 2024 à 20h

Dona Lourdès

Première pièce performative de l'artiste sonore Nêmo Camus, conçue avec le performer brésilien Robson Ledesma et la dramaturge Nathalia Kloos, *Dona Lourdès* s'appuie sur l'histoire de sa grand-mère.

Née à Rio de Janeiro d'une mère noire d'origine modeste et d'un père blanc d'un milieu bourgeois qui ne l'a jamais reconnue, la jeune femme, danseuse, obtient le rôle de Mira dans *Orfeu Negro* de Marcel Camus en 1959 et devient l'emblème international de la mulatta carioca.

Par une hybridation entre fragments de récits intimes et échos à la grande Histoire, la pièce lève le voile sur un invisible social : la volonté politique farouche de blanchir la population. Des enregistrements de la voix de sa grand-mère naît une constellation de réflexions sur la racialisation, la filiation et l'héritage, que porte et amplifie le corps de Robson Ledesma, qui creuse la mémoire et interroge les défis et la joie à se réapproprier avec force, mais aussi circonspection et modestie les images qui ont scandé la vie de Dona Lourdès, autant de lieux communs pour la diaspora brésilienne en Europe.

Une création de Nêmo Camus & Robson Ledesma

Conception et écriture Nêmo Camus

Collaboration, chorégraphie et interprétation Robson Ledesma

Dramaturgie Nathalia Kloos

Création costumes Miguel Peñaranda Olmeda

Regard chorégraphique Mary Szydlowska

Scénographie Rafa Pamplona

Création lumière Ines Isimbi

Création sonore Baptiste Le Chapelain

Avec la voix de Lourdès de Oliveira



Nêmo Camus est un artiste et réalisateur sonore basé à Bruxelles. Son travail, ancré dans une démarche dialectique, travaille les allers-retours entre récit intime et Histoire, milieu et individu, matière et pensée, militance et poésie... À travers ses créations radiophoniques et installations sonores, il hybride documentaire et fiction, voix et field recording, dans un désir de travailler avec toujours plus de subtilité la trace, l'indice, la suggestion. Il anime des ateliers et travaille les liens entre texte et politique au sein de la revue *Jef Klak*. Il collabore pour la danse et la performance avec Pélagie Gbaguidi, On-Trade-Off, Robson Ledesma, Joëlle Sambu, etc.

Robson Ledesma est un artiste brésilien vivant à Bruxelles. Il est diplômé de danse au Théâtre Municipal de São Paulo, où il a été membre de la compagnie de danse contemporaine de la ville. Entre 2013 et 2016, il a travaillé avec Luiz Fernando Bongiovanni avant de rejoindre P.A.R.T.S. Depuis 2019, il travaille en Europe en tant que performer avec des chorégraphes tels que Michiel Vandeveld, Michèle Anne De Mey, Marc Vanrunxt, Bruno Freire, Alan Lucien Øyen, Anne Teresa De Keersmaeker, entre autres.

Performance
Écosse
45min

MELE BROOMES

through warm temperatures

Friche La Belle de Mai | GEMM
mer 02 octobre 2024 à 20h
jeu 03 octobre 2024 à 21h

À travers des progressions de vocalises accompagnées de mélodies et de chorégraphies s'écrivant en direct, cette performance pour une danseuse et un violoncelle rend hommage à une série de conversations que l'artiste a eues avec les archives vivantes.

Ces conversations servent de guide pour se reconnecter aux sources naturelles, réfléchissent sur nos corps qui subissent des changements influencés par leur rapport au temps et à l'environnement, et mettent en avant la relation entre la santé et les pratiques d'incarnation qui centrent les interprétations individuelles du bien-être.

Le projet *through warm temperatures* vise à affirmer les croyances passées dans l'huile de ricin : un remède naturel, un élixir et une source naturelle historique et abondante qui transcende les catégories et les frontières.

Mise en scène, concept et performance **Mele Broomes**
Musicienne **Simone Seales**
Danseur·ses **Divine Tasinda, KJ Clark-Davis, Kemono Lebe, Jess Paris**

Création le 9 août 2024 au Edinburgh Art Festival 2024



© Ruby Pluhar

Mele est une artiste et réalisatrice primée. Sa pratique est pluridisciplinaire : danse, mouvement, performance, chorégraphie et expérimentation vocale. Son œuvre la plus récente, *Through Warm Temperatures*, a ouvert la 20e édition de l'Edinburgh Art Festival, le plus grand festival annuel des arts visuels au Royaume-Uni. Les performances live et les œuvres vidéo de Mele ont été présentées dans des lieux et festivals tels que le Battersea Art Centre à Londres, le Theatre Centre au Canada, le Cultura Inglesa Festival au Brésil, The Place à Londres, Take Me Somewhere, la White Chapel Gallery, Daughter of Cups, le Festival del Silenzio à Milan, l'Edinburgh Fringe, l'Edinburgh Art Festival, Art Night, Dance International Glasgow, Re:Generations, Fest en Fest, CONTACT Manchester, et le Dundee Rep Theatre. Mele est co-fondatrice et directrice de Project X Dance (2017-2021), ainsi que fondatrice et directrice de Body Remedy.

Théâtre | Danse
1h50

GISÈLE VIENNE

EXTRA LIFE

ZEF- Scène nationale de Marseille
mer 02 octobre 2024 à 21h
jeu 03 octobre 2024 à 21h

Au bout d'une nuit de fête, une sœur et un frère se retrouvent. Vingt ans auparavant, encore enfants, ils étaient unis par un lien fusionnel qu'un drame a déchiré. Actant l'effondrement du système qui a provoqué cette expérience traumatisante, traversé-es par une sensibilité et une capacité d'analyse nouvelles, les deux adultes dessinent un champ d'action et un avenir possibles. Avec *EXTRA LIFE*, Gisèle Vienne poursuit son travail sur les systèmes de perception. La chorégraphe invente une forme où les différentes strates de l'expérience présente, se côtoient : passé, présent, futur anticipé, construction du souvenir, imagination. *EXTRA LIFE* s'écrit en articulant le jeu des interprètes, la musique de Caterina Barbieri, le travail sonore d'Adrien Michel et la lumière d'Yves Godin. Pour penser les hiérarchies perceptives, Gisèle Vienne s'appuie sur un travail de collage, conçu avec les interprètes Katia Petrowick, Adèle Haenel et Theo Livesey. Un langage scénique singulier, où les expériences sensibles nourrissent une pensée et une parole possibles.

Conception, chorégraphie, mise en scène & scénographie **Gisèle Vienne**
Créé en collaboration, & interprété par **Adèle Haenel, Theo Livesey, Katia Petrowick**
Musique originale **Caterina Barbieri**
Création sonore **Adrien Michel**
Création lumière **Yves Godin en collaboration avec Gisèle Vienne**
Textes **Adèle Haenel, Theo Livesey, Katia Petrowick, Gisèle Vienne**
Costumes **Gisèle Vienne, Camille Queval, FrenchKissLA**
Fabrication de la poupée **Étienne Bideau-Rey, Nicolas Herlin**

Création le 16 août 2023 Ruhrtriennale Festival der Künste 2023, Essen

Dates de tournée

19 & 20 novembre 2024, Festival Crossroads - Prague
27 & 28 novembre 2024, Comédie de Clermont
12 & 13 février 2025, Théâtre de la Cité - Toulouse



© Estelle Hanania

Gisèle Vienne est une artiste, chorégraphe et metteuse en scène franco-autrichienne. Après des études de philosophie et de musique, elle se forme à l'École supérieure nationale des Arts de la marionnette. Depuis 20 ans, ses mises en scène et chorégraphies tournent en Europe et sont présentées régulièrement en Asie et en Amérique, parmi lesquelles : *Apologize* (2004), *Kindertotenlieder* (2007), *Jerk* (2008), *This is how you will disappear* (2010), *Last Spring: A Prequel* (2011), *The Ventriloquists Convention* (2015), *Crowd* (2017) et *L'Étang* (2020). Gisèle Vienne expose régulièrement ses photographies et installations dans plusieurs musées à l'international. Elle a publié deux livres : *Jerk / Through Their Tears* en 2011, et *40 Portraits 2003-2008* en 2012. Son travail a fait l'objet de plusieurs publications et les musiques originales de ses pièces de plusieurs albums. En 2021, le Festival d'Automne à Paris lui consacre un Portrait, réunissant deux créations, quatre pièces du répertoire, une nouvelle exposition et un film, *Jerk*, réalisé la même année.

Création 2024
France
Danse
1h

SOA RATSIFANDRIHANA

Fampitaha, Fampita, Fampitana

Ballet national de Marseille
jeu 03 octobre 2024 - 21h
ven 04 octobre 2024 - 21h

Le podcast *Rouge cratère* réalisé par Chloé Desprax autour du spectacle sera proposé en séance d'écoute le mercredi 2 octobre à 18h30 au Labobox de la Friche la Belle de Mai

Fampitaha, fampita, fampitana, trois mots malgaches signifiant comparaison, transmission et rivalité. Dans une partition de gestes abstraits et figuratifs, la danseuse et chorégraphe Soa Ratsifandrihana se nourrit de son récit diasporique et de ses origines malgaches pour nous raconter une histoire qu'elle aurait aimé entendre ou voir enfant. Récits radiophoniques, musicaux et chorégraphiques s'entremêlent dans une performance entre l'oralité et le mouvement pour nous rappeler que les corps, au même titre que les paroles ou les sons, portent nos histoires. Deuxième chapitre d'un diptyque commencé avec sa création radiophonique *Rouge Cratère*, Ratsifandrihana – précédemment remarquée avec son solo *g r o o v e* – s'est inspirée de paroles et récits qu'elle a recueillis notamment lors d'un voyage récent à Madagascar. Entourée du guitariste Joël Rabesolo et des performeur·euses Audrey Merilus et Stanley Ollivier, elle voyage vers une forme d'errance et explore comment, à l'image de la créolisation, plusieurs influences peuvent mener à un éclatement inouï de cultures.

Direction artistique **Soa Ratsifandrihana**
Chorégraphie et interprétation **Audrey Mérilus, Stanley Ollivier, Soa Ratsifandrihana**
Phrase footwork **Raza**
Musique originale et interprétation **Joël Rabesolo**
Dramaturgie **Lily Brieu Nguyen**
Collaboration artistique **Jérémy Polin Razanaparany aka Raza, Amelia Ewu, Thi Mai Nguyen**
Lumières **Marie-Christine Soma**
Costumes **Harilay Rabenjamina**
Avec la complicité de l'Atelier Costumes du Théâtre Varia **Fabienne Damiean, Baptiste Alexandre, Marie-Céline Debande**
Son **Chloé Despax, Guilhem Angot**
Regard sur les questions de transmission et d'identité **Prisca Ratovonasy**
Textes **Sékou Semega**
Regard extérieur **María Dogahé**
Vidéos **Valériane Poidevin**

Création le 25 mai 2024 au Théâtre Varia, dans le cadre du Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles

Dates de tournée

18, 19, 20, 21, 22 septembre 2024, MC93, Bobigny dans le cadre du Festival d'Automne à Paris
20 novembre 2024, La Manufacture - CDCN Nouvelle-Aquitaine Bordeaux La Rochelle
10 décembre 2024, Théâtre d'Orléans- Scène nationale
14 décembre 2024, KAAP December Dance, Bruges
24 janvier 2025, Pôle-Sud - CDCN de Strasbourg
4 & 5 février 2025, La Place de la Danse - CDCN Toulouse Occitanie
8 février 2025, Les Hivernales - CDCN d'Avignon
6 mars 2025, Théâtre Sévelin 36, Genève
10 mars 2025, Le Gymnase - CDCN
13 mars 2025, Théâtre de Choisy dans le cadre de la Biennale de danse du Val-de-Marne
9 > 12 avril 2025 : Chaillot -Théâtre national de la Danse, Paris



© Farilay Rabenjamina

Soa Ratsifandrihana est danseuse et chorégraphe. Après avoir étudié au Conservatoire national supérieur de musique et de danse de Paris, elle travaille avec James Thierrée, Salia Sanou et Anne Teresa De Keersmaeker. En 2021, elle présente son premier solo, *g r o o v e*, à Bruxelles. Le spectacle joue plus de quarante fois, notamment à actoral, et continue de tourner en Europe. En parallèle, elle travaille sur un diptyque dans lequel elle raconte une histoire qu'elle aurait aimé entendre lorsqu'elle était enfant : diptyque qui prend la forme d'une radio-production *Rouge Cratère* et du spectacle *Fampitaha, fampita fampitana*. Dans la continuité de son premier solo, elle s'intéresse aux intrications possibles entre récit radiophonique, composition chorégraphique et musicale, nous rappelant que nos corps, tout comme nos mots, sont porteurs d'histoires. Soa Ratsifandrihana est artiste associée au Kaaitheater de 2023 à 2025.

Performance
Grande-Bretagne | Algérie
40 min

SAMIR KENNEDY

The Aching

Scène 44 (n+n Corsino)
jeu 03 octobre 2024 à 19h
ven 04 octobre 2024 à 18h

Le performeur Samir Kennedy explore dans *The Aching* une forme de ritualité alliant expression corporelle spécifique à l'art performance et chansons issues du folklore britannique, irlandais et américain. Le son s'articule ici à la fois comme émission surgie du corps de l'artiste et comme élément envahissant qui le prend magiquement en possession. Évoluant au sol ou collé au mur, Kennedy fait émerger une chorégraphie de la douleur – mot qui, en anglais, donne le nom de la performance – à la fois déchirante et thérapeutique. Entre échanges silencieux avec le public et métamorphoses vestimentaires jouant avec les codes hétéronormatifs, l'artiste britannique-algérien sonde les nuances de la douleur jusqu'à ce qu'elle devienne le véhicule paradoxal d'une guérison collective tant attendue. Dans *The Aching*, saisissant voyage où tendresse et brutalité se joignent, Samir Kennedy parle, à travers ce cycle de chansons traditionnelles, de la capacité de l'être humain d'accueillir et de guérir la douleur physique ou affective.

Création et performance Samir Kennedy

Son Samir Kennedy

Regard extérieur Simon Vincenzi, Sara Manente, Ghyslaine Gau

Remerciement Simon Vincenzi, Katerina Andreou, Myrto Katsiki, Anne Kezerho, Jean-Daniel Broussé, Ghyslaine Gau, Sara Manente

Avec le soutien du ICI-CCN Centre Chorégraphique de Montpellier Occitanie, Tanzhaus Zürich, Battersea Art's Centre, The Old Diorama

Création le 28 novembre 2023 au Théâtre de Vanves, Paris

Dates de tournée

14 > 16 novembre 2024, La Ménagerie de Verre, Paris

05 décembre 2024, Musée d'Art et d'Histoire, Genève

06 > 08 décembre 2024, Les Urbaines, Lausanne

1er février 2025, Festival Parallèle - 3 bis F, Aix-en-Provence

Réunion

23 min

La performance sera suivie par *Réunion*, une nouvelle œuvre vidéo de Samir Kennedy et Jame St Findlay qui explore la mort et la misère dans toutes leurs manifestations absurdes, horribles et banales. Réunis par une appréciation mutuelle de l'absurde, de l'abusé, du bastardié et du beau, les deux artistes ont passé une semaine prisonniers des murs d'Agora, errant au gré de leurs instincts et guidés par ses fantômes. En résulte une rencontre entre des monstres morbides et des hommes misérables, entre plusieurs mondes et les fissures qui les séparent.

Création soutenue par Montpellier Danse, ICI-CCN Montpellier, Arts Council England



© Sam Coudrais

Samir Kennedy est un artiste britannico-algérien de danse, performance et son, basé entre Londres et Marseille. Très tôt, il se tourne vers la comédie musicale, avant de se consacrer à la danse contemporaine, et obtient son diplôme à Laban (Royaume-Uni) en 2013. Depuis, il crée et se produit à l'international, collaborant avec des artistes comme Simon Vincenzi, Florence Peake et Alex Baczynski-Jenkins, et présentant son travail dans des lieux tels que Arts Admin, Southbank Centre, CCA Glasgow et Sophiensaele. En tant qu'artiste sonore, il a collaboré avec Florence Peake, Liam Warren et Theo Clinkard. Ses œuvres interdisciplinaires mêlent vidéo, son, chorégraphie et performance, explorant des thèmes comme la classe, la race, la queerness et l'abjection à travers des figures archétypales. Samir Kennedy utilise des marqueurs sociologiques esthétisés pour discuter des identités intersectionnelles et proposer de nouvelles réalités pour l'existentialisme queer. Il a récemment obtenu un master Exerce à ICI-CCN Montpellier / Occitanie.

Création 2024 | Temps fort Lituanie
Lituanie | France
Danse
55 min

DOVYDAS STRIMAITIS

Hairy

Friche La Belle de Mai | Seita
ven 04 octobre 2024 à 19h30
sam 05 octobre 2024 à 21h
Suivi d'un DJ set de Nana Benamer

Symboles d'émancipation sexuelle et signes d'expression identitaire, les cheveux représentent une des seules parties du corps dont le mouvement est indépendant de la volonté. Partant de ce constat, Dovydas Strimaitis imagine une danse qui donne à voir leur liberté, métaphores d'une résistance en corps et en acte à tout type d'oppression, de contrôle ou d'assujettissement. Mobilisant les moyens du formalisme chorégraphique, il dessine un cadre de contrainte dynamique au sein duquel cette autonomie se donne physiquement à voir. Le rythme pour principale direction musicale, les interprètes apparaissent sur scène en tenues de latex, baignés dans une pénombre qui fait quasiment disparaître leurs silhouettes pour mieux exhiber les qualités kinesthésiques et visuelles de leurs chevelures, seules à répondre à l'autorité du beat. *Hairy* en appelle ainsi à l'esprit libertaire du headbang et du hairwip, figures typiques des contre-cultures techno et ballroom, pour décliner les formes dansées de cette in/discipline capillaire.

Ce spectacle contient des effets de lumière stroboscopique pour une durée de 2 minutes.

Concept **Dovydas Strimaitis**

Chorégraphie **Dovydas Strimaitis avec les danseurs et danseuses**

Performance **Line Losefelt Branchereau, Benoit Couchot, Lucrezia Nardone, Hanna-May Porlon**

Musique originale **Julijona Biveinytė**

Lumières **Lisa M. Barry**

Musique Composition originale de Julijona Biveinytė, Prélude de la Suite pour violoncelle N° 4 de Bach joué par Yo-Yo Ma, Sarabande de la Suite pour violoncelle N° 2 de Bach jouée par Jean-Guihen Queyras

Dates de tournée

10, 11, 12 octobre 2024 : Théâtre de la Ville, Paris (FR)

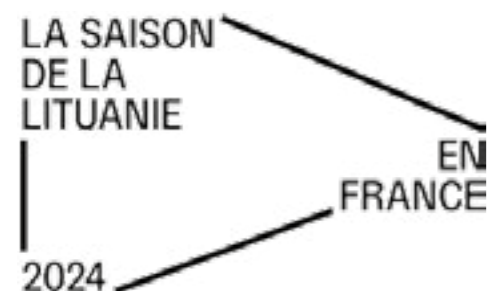
15 octobre 2024 : Espace 1789, Saint Ouen (FR)

Novembre 2024 : Festival Neuf Neuf, Toulouse (FR)



© Nora Houguenade

Dovydas Strimaitis est un chorégraphe lituanien, il habite et travaille en France. À l'âge de 12 ans, il débute sa formation et s'entraîne dans divers styles de danse, notamment la line dance, la show dance et la danse contemporaine. Diplômé en danse de Codarts à Rotterdam en 2019, il a été danseur au Ballet National de Marseille de 2019 à 2022. En 2022, il fonde sa compagnie, Still Waiting, et travaille avec des chorégraphes comme Kor'sia ou Dalila Belaza. Sa première pièce professionnelle, le solo *The Art of Making Dances* créé en 2021 au festival New Baltic Dance à Vilnius, est suivie par plusieurs autres créations : *A Duet*, créé en 2023 au festival Art Dance au Théâtre de Vanves, et *Hairy*, sélectionnée comme finaliste du concours Danse élargie organisé par le Théâtre de la Ville. En 2022 et 2023, il crée une version solo et développe une version trio de la pièce. Les œuvres de Strimaitis sont marquées par des structures rigoureuses, un vocabulaire minimaliste mais physiquement exigeant et une musicalité détaillée.



UK/France Spotlight on Culture 2024
Performance
Durée 1h30

ROSANA CADE & IVOR MACASKILL

The Making of Pinocchio

Friche La Belle de Mai | Grand Plateau
ven 04 octobre 2024 à 21h
sam 05 octobre 2024 à 18h

En anglais surtitré en français

Investissant, pour le théâtre, le territoire peu exploré de l'affection queer, le duo Cade & MacAskill part du conte de Collodi pour raconter la transition de genre et ses répercussions dans le couple. Dans *The Making of Pinocchio*, le velours rouge a remplacé le fond vert, mais c'est bien sur un plateau de tournage qu'œuvrent Ivor MacAskill et Rosana Cade, incarnant des simulacres de Pinocchio et Gepetto. Ici, l'histoire de la marionnette qui se rêvait garçon s'offre comme une métaphore de la transition amorcée en 2018 par MacAskill. Dans le couple, lorsque l'un délaisse une identité féminine pour se construire en homme, traversant des changements sociaux, corporels et administratifs, l'autre voit ses propres cadres de pensée bousculés. Sur un plateau-outil, la mise en scène du récit personnel charrie un désordre festif et libertaire. Ce qui s'y joue relève moins de la plongée indiscreète dans une histoire intime que de l'invention d'une forme pour dire la fluidité en général et faire de l'inachevé un modèle esthétique et éthique.

Création Rosana Cade & Ivor MacAskill

Avec Rosana Cade, Ivor MacAskill, Jo Hellier & Moa Johansson, Tim Spooner & Ray Gammon

Scénographie, accessoires et costumes Tim Spooner

Création sonore Yas Clarke

Opérateur son et vidéo Riwa Saab

Caméras Jo Hellier & Moa Johansson

Vidéo Kirstin McMahon, Jo Hellier

Création lumières Jo Palmer

Opérateurs lumière Meghan Hodgson, Marty Langthorne

Directeur·ices de la photographie Kirstin McMahon et Jo Hellier

Production Dr. Nora Laraki & Nene Camara

Création produite par Mary Osborn pour Artsadmin

Responsable de la production Sorcha Stott-Strzala

Assistant régisseur Ray Gammon

Regard extérieur Nic Green

Regard chorégraphique Eleanor Perry

Sous-titrage Collective Text, Rosana Cade, Ivor MacAskill & Jamie Rea

Conception des sous-titres Yas Clarke & Daniel Hughes

Ce spectacle est présenté en partenariat avec **Take Me Somewhere (Glasgow)** dans le cadre du focus sur la scène écossaise, un projet financé par le **British Council UK/France Spotlight on Culture**.

Création le 12 mai 2022 à Kampnagel, Hamburg

Dates de tournée

06 & 07 septembre La Batie, Genève, Suisse

27 & 28 septembre Gessnerallee, Zurich, Suisse

13 & 14 novembre Moving Festival, Helsinki, Finlande

22 > 30 novembre MC93 dans le cadre du Festival d'Automne, Paris, France

05 > 09 décembre Les Tanneurs, Bruxelles, Belgique



© Tiu Makkonen

Le travail du duo d'artistes queer **Rosana Cade & MacAskill** se situe entre le théâtre contemporain expérimental, l'art vivant, le cabaret queer, le cinéma, les spectacles pour enfants, les pratiques situées et les pratiques socialement engagées. Leur collaboration est née d'un amour commun pour l'humour subversif, l'expérimentation avec l'acteur·ice et le texte, une théâtralité ludique et la joie qu'ils trouvent à improviser ensemble. Dans leurs performances, ils créent des mondes esthétiques étranges, intégrant des éléments sonores créés avec l'artiste sonore et designer Yas Clarke. Ils partagent également un engagement pour les droits et la culture LGBTQIA+. Ils se produisent également sous le nom de Double Pussy Clit Fuck dans des clubs, créant à partir des images de leurs performances des œuvres vidéo comme *Taps Aff* et *Presenting Our Selves*. Ils sont également co-fondateurs du collectif de performances radicales BUZZCUT à Glasgow.

Théâtre
France
Durée 55min

La Cômérie
ven 04 octobre 2024 à 21h

TOMMY MILLIOT & ANGUS CERINI

L'Arbre à sang

Dans ce récit puissant, à la croisée du conte et de la comédie noire, une mère et ses deux filles se libèrent du joug d'un père tortionnaire qu'elles tuent avec jubilation. L'action, qui se tient dans une ferme isolée d'Australie, les voit chercher à se débarrasser de ce cadavre encombrant, avec l'aide des voisins qui feignent d'ignorer le crime. Pour cette fable haletante, Angus Cerini déploie une langue rustre et rurale, hachée et concise, à l'image de la rudesse du bush australien. Dans son sillage, Tommy Milliot met en scène un trio féminin en prise avec des sentiments contradictoires, oscillant entre exaltation, sidération, culpabilité, peur et libération. Protagonistes et narratrices, elles prennent en charge ce récit brutal porté par des dialogues intenses et rythmés qui montent peu à peu en pression et en suspense. Comme une réponse à l'inaction constatée face aux violences domestiques, *L'Arbre à sang* exacerbe ainsi l'urgence et la violence d'une dramaturgie où se renversent les rôles entre bourreaux et victimes, et les jugements de valeur qui permettent de les identifier.

Texte Angus Cerini

Traduit de l'anglais par Dominique Hollier

Mise en scène, lumière & costumes Tommy Milliot

Assistant mise en scène Matthieu Heydon Dramaturgie Sarah Cillaire

Avec Dominique Hollier M'MAN, Lena Garrel IDA, Aude Rouanet ADA

Production Man Haast & La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France

Avec le soutien du CENTQUATRE - PARIS

Tommy Milliot est artiste associé à La Comédie de Béthune - CDN Hauts-de-France & artiste résident du CENTQUATRE-PARIS.

Man Haast est une compagnie conventionnée DRAC PACA.

Elle est soutenue pour ses projets par la Région SUD Provence-Alpes Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille. *L'Arbre à sang* a reçu le soutien à la traduction de la Maison Antoine Vitez.

En coréalisation avec le Théâtre Joliette.



© Pierre Gondard

Tommy Milliot fonde la compagnie Man Haast en 2014 avec pour projet l'exploration des dramaturgies contemporaines. Il interroge les mots, l'espace et la lumière comme matières ainsi que leurs rapports aux corps des acteurs et des spectateurs, s'intéresse à des écritures et des auteurs peu ou pas portés à la scène. En 2016, il met en scène *Lotissement* de Frédéric Vossier. Le spectacle rejoint la programmation de la 70^e édition du Festival d'Avignon après avoir remporté le prix Impatience. *Winterreise* de l'auteur norvégien Fredrik Brattberg est créé au Festival actoral en 2017. Et c'est au Festival d'Avignon 2019 que Tommy Milliot signe sa 3^e mise en scène, avec *La Brèche* de Naomi Wallace. En 2020, invité par la Comédie-Française, il y dirige Sylvia Berger, Clotilde de Bayser et Nâzim Boudjenah dans *Massacre* de Lluïsa Cunillé, figure majeure du théâtre catalan et espagnol, jusqu'alors jamais jouée en France. En 2021, il met en scène *Médée* de Sénèque dans une traduction de Florence Dupont à La Criée Théâtre national de Marseille.

Angus Cerini est auteur, performeur, homme de théâtre. Ses pièces ont été montées par Sydney Theatre Company, Melbourne Theatre Company, Griffin Theatre Company, Malthouse Theatre, Arena Theatre Company, ainsi que sur de nombreuses scènes indépendantes. Sa dernière pièce *Wonnangatta*, créée en octobre 2020 au Sydney Theatre Company avec Wayne Blair et Hugo Weaving a été accueillie par un public et une presse unanime. Angus Cerini a reçu de nombreux prix ainsi que de multiples nominations. Il a écrit de nombreuses pièces, notamment : *Wonnangatta*, *The Bleeding Tree*, *Resplendence*, *Fuck This Love*, *The Curling Ribbon*, *Save For Crying*. Angus crée des projets théâtraux avec sa compagnie Doubletap, qui a présenté son travail dans toute l'Australie ainsi qu'en Irlande, au Royaume-Uni, à Hong Kong et en Allemagne.

Temps fort Lituanie

Danse

Durée 30min

Friche La Belle de Mai | Studio MOD

sam 05 octobre 2024 à 20h

dim 06 octobre 2024 à 17h

VILMA PITRINAITE

When you're alone in your forest always remember you're not alone

When you're alone in your forest always remember you're not alone met en scène le corps en résistance et s'impose comme un rituel contre l'impuissance. Interpellée par les enjeux politiques et humanitaires qu'entraîne la guerre, la chorégraphe Vilma Pitrinaite met en relation l'expérience collective et l'expérience individuelle, corporelle de résistance. La dimension collective est véhiculée grâce au paysage sonore forgé par la voix solitaire de la danseuse démultipliée tel un microphone humain utilisé dans des contextes de l'inquiétude collective ou tel un chant polyphonique de résistance lituanienne, appelée *Miško broliai* (*Les frères de la forêt*). En jonction avec la silhouette en mouvement, le son exacerbe la force collective de l'insoumission à travers d'un corps, seul sur scène, imprégné par les énergies de la révolte.

Idée et chorégraphie **Vilma Pitrinaite**

Performance **Vilma Pitrinaite/Marija Ivaškevičiūtė**

Son **Elias Durnez**

Scénographie et costumes **Elvita Brazdylytė**

Lumière **Florian Gaillochon/Caroline Mathieu**

Dramaturgie **Pascale Gigon**

Création le 18 septembre 2024 à l'Atelier de Paris / CDCN

Dates de tournée

17 et 18 Septembre 2024 - Atelier de Paris CDCN, Paris (FR)

5, 6 Octobre 2024 - Festival Actoral, Marseille (FR)

10, 11 Octobre 2024 - Théâtre Alibi, Bastia, Corse (FR)

27, 28, 29 Mars 2025 - Les Brigittines, Bruxelles (BE)



© Gintarė Zaltauskaitė

Vilma Pitrinaite pense la performance contemporaine comme une proposition sociale radicale et subversive, un camouflage pour une remise en cause des systèmes économiques, hiérarchiques, patriarcaux. Elle initie la WE Compagnie afin de questionner collectivement ses logiques corporelles et narratives, avec qui elle crée *En chaque homme, il y en a deux qui dansent* et *Miss Lituanie, Somaholidays*, un trio qui chorégraphie les rituels des boîtes de nuit. Puis la trilogie de *Match*, qui explore la compétition et la solidarité à travers des démonstrations grotesques d'ego et d'agressivité. Sa recherche la plus récente se concentre sur la figure du rebelle et l'envie de s'affranchir des règles imposées, tant par la société que par soi-même. Elle a créé des solos tels que *Tai ne tavo sapnas/Ce n'est pas ton rêve*, récompensé par le prix national lituanien de la meilleure danseuse en 2021, et sa dernière création *When you're alone in your forest, always remember you're not alone*, une mise en scène du corps en résistance et de l'impuissance politique. Elle a collaboré en tant que chorégraphe avec la plupart des principales compagnies en Lituanie.

LA SAISON
DE LA
LITUANIE
EN
FRANCE
2024

Temps fort Lituanie
UK/France Spotlight on Culture 2024
Cabaret
Durée 1h

MISS PLASTICA & GUESTS

Friche La Belle de Mai | SEITA
sam 05 octobre 2024 à 22h

La soirée sera animée par Miss Plastica, drag queen alter ego et sujet de recherche de l'artiste pluridisciplinaire lituanien Povilas Bastys depuis plusieurs années.

Miss Plastica (Lituanie)

Miss Plastica apparaît comme maîtresse de cérémonie lors de divers événements, incarnant l'ouverture d'esprit, l'aspect transformateur de la société et la relation à l'identité de genre. Povilas explore le pouvoir de transformation à travers la communication qui façonne la façon dont nous interagissons. Il est convaincu que tout est échange, et que nous nous façonnons en fonction de notre environnement, mais le fait en déconstruisant notre connaissance de l'identité de genre.

Shawn Nayar (Écosse)

Les performances de Shawn Nayar embrassent la physicalité instinctive qui accompagne l'animalité, traduisant les désirs charnels innés par des mouvements viscéraux. L'artiste propose des numéros burlesques alléchants qui commencent par des flux sensuels lents et se dégradent lentement en convulsions féroces, pour finalement culminer dans une rafale enragée.

Mamoru Iriguchi (Écosse)

Les performances de Mamoru Iriguchi relèvent à la fois de la lecture de poèmes et du strip-tease conceptuel. Dans *Transi3oning*, les mains de l'interprète explorent son corps nu conceptuel, puis plongent dans différents trous pour découvrir sa véritable identité. Dans *My Long Straight Pubic Hair*, le strip-tease conceptuel passe à la vitesse supérieure et l'artiste révèle une autre couche de peau.

Craig Manson (Écosse)

Rencontrez Bunny, une aspirante vedette de théâtre musical à la recherche de son grand rôle. Elle est aussi tueuse en série, et recourt au meurtre de sang-froid pour augmenter ses chances d'obtenir un rôle. Mais après s'être débarrassée des nouveaux talents du théâtre, des artistes de performance innovants et même de Tilda Swinton, elle n'est toujours pas plus proche de réaliser ses rêves. Peut-être que le problème vient d'elle ? Dans ce nouveau spectacle de cabaret, Bunny raconte, crie et chante son histoire sur fond d'une industrie artistique en plein effondrement.

Le dimanche 6 octobre, Miss Plastica proposera une discussion avec les artistes Dovydas Strimaitis et Vilma Pitrinaite à 18h au Labobox de la Friche Belle de Mai.



Création 2024
Théâtre
Suisse | Inde
Durée 1h15

Théâtre des Bernardines
– Les Théâtres
mar 08 octobre 2024 à 19h
mer 09 octobre 2024 à 19h

En français et anglais, surtitré en français et anglais

Peut-on encoder une danse traditionnelle, sacrée, millénaire ? L'artiste Simon Senn s'intéresse à la captation du mouvement et à sa multiplication pour des usages divers, de la santé à l'art en passant par la surveillance policière. Lors d'une résidence d'artiste en ligne en Inde, il rencontre Rohee Uberoi, chercheuse en études postcoloniales et danseuse de bharata nathyam. Cette danse indienne plurimillénaire – interdite sous la colonisation britannique – dansée par des femmes dans les temples se caractérise par sa complexité technique, la richesse de ses narrations et la déstructuration spécifique du corps ; ses origines la reliant aux histoires de la prostitution, des arts de cour et des arts sacrés. La conversation entre les deux artistes les amène à interroger les liens entre art, identité culturelle et usage des technologies numériques. Il·Elle décident d'enregistrer une archive numérique de la danse, mais ce projet est questionné par l'entourage de Rohee Uberoi. *Rohee* est le récit de cette rencontre et de cette entreprise interrompue.

Conception **Simon Senn et Rohee Uberoi**
Avec **Simon Senn et Rohee Uberoi**
Avec les voix de **François Henaff, Deepak Kurki Shivaswamy**
Collaboration artistique **Dominique Godderis-Chouzenoux, Viviane Pavillon**
Coproduction actoral/Vidy

Création le 14 mars 2024 au Théâtre Vidy-Lausanne, dans le cadre du festival Programme commun

SIMON SENN & ROHEE UBEROI

Rohee



© Elisa Larvego

Simon Senn est né en 1986 et vit à Genève. Il a obtenu un Bachelor of Fine Arts à la Haute école d'art et de design de Genève et un Master au Goldsmiths College à Londres. Au premier abord, son travail semble suggérer qu'il est un artiste socialement engagé, s'élevant contre un certain type d'injustice. Pourtant, ses œuvres révèlent parfois une approche plus ambiguë, explorant des apories plutôt qu'articulant des critiques adressées. Même si ses vidéos ou installations sont normalement basées sur une certaine réalité, une fiction s'y mêle souvent. *Be Arielle F* est sa première proposition pour la scène, avec laquelle il a reçu le deuxième Prix d'encouragement pour les arts de la scène Premio en 2019. Pendant la crise sanitaire de 2020, une version live stream et adaptée du spectacle a été proposée en digital par le Théâtre Vidy-Lausanne. En 2022, il crée *dSimon* avec Tammara Leites, programmeuse s'intéressant au sujet des intelligences artificielles à travers le cas de ChatGPT. Dans *Rohee*, projet créé et présenté à Vidy dans le cadre du Festival Programme Commun 2024, le Genevois Simon Senn et la danseuse indienne Rohee Uberoi explorent l'infinie polysémie des archives numériques face à la tradition.

Rohee Uberoi est une danseuse contemporaine basée à Bangalore. Elle a obtenu son diplôme en arts du mouvement à l'Attakkalari Centre of Movement Arts de Bangalore et continue à se former au bharata natyam. Rohee Uberoi aime apprendre et explorer les pratiques de performance, de film, de pédagogie et d'écriture basées sur la danse. En 2023, elle prend part en tant que danseuse à *The Endless Mind* de la Vyuti Dance Company. Performance qui aborde la poésie de l'abstraction et de la déconstruction à travers des mouvements chorégraphiés empruntés à la pratique du bharata natyam.

Création 2024
Théâtre
Belgique

ANNA FRANZISKA JÄGER & NATHAN OOMS

Modesta (play of language and lips)

Friche La Belle de Mai | Petit Plateau
mardi 08 octobre à 19h30
mercredi 09 octobre à 19h30

Première représentation française

Sous la loupe performative d'Anna Franziska Jäger et Nathan Ooms, Modesta, la protagoniste émancipée du roman *L'art de la joie*, écrit dans les années 60 par Goliarda Sapienza, occupe symboliquement des corps traversant différents stades de la vie. Le récit de l'autrice anarchiste racontant le passage à l'âge adulte est traduit sur scène par cinq performeurs – Rosie Sommers, Christine De Smedt, Arthur Loontjens, Anna Franziska Jäger et Nathan Ooms. À travers une approche physique singulière dans la conception du jeu, *Modesta (play of language and lips)* fait circuler des textes, des images et des mouvements de manière ludique et imprévisible. Refusant de choisir entre « l'art de la joie » et « l'art de rater », la figure féminine imaginée par l'écrivaine sicilienne incarne, dans le roman comme sur scène, la liberté et la quête incessante des plaisirs intellectuels et charnels. Jäger et Ooms mettent ainsi en miroir la force de la métaphore et l'urgence de l'actualité pour célébrer les multiples hypostases du mouvement qui libère.

Mise en scène Anna Franziska Jäger & Nathan Ooms

Interprétation Christine De Smedt, Anna Franziska Jäger, Arthur Loontjens, Nathan Ooms, Rosie Sommers

Costumes et scénographie Carly Rae Heathcote

Dramaturgie Bojana Cvejić

Conception sonore Lander Gyselincx

Création le 02 octobre 2024 à Gand.

Dates de tournée

2 > 4 octobre 2024, Campo Nieuwpoort, Gand, Belgique

19 & 20 octobre 2024, Kaaithheater, Bruxelles, Belgique

06 décembre 2024, December Dance, Bruges, Belgique



© Anna Franziska

Anna Franziska Jäger (1996, elle/il) est créatrice de théâtre, actrice et performeuse. En 2020, elle a obtenu son master en art dramatique à la KASK & Conservatorium de Gand. Avec Nathan Ooms, elle a créé les performances *As a matter of fiction* (2018), *Some Things Last A Long Time* (2019), *Bartlebabe* (2020), *Ambient Theatre Fury* (2022) et plus récemment *DONKEY* (2023). En tant qu'interprète, elle a notamment travaillé avec Michiel Vandevelde, tibaldu, Carly Rae Heathcote, Hannah De Meyer, Sophia Rodriguez et avec Nathan pour son spectacle de fin d'études à P.A.R.T.S., *The Honey House* (2021). En tant qu'actrice de cinéma, elle est apparue dans le film *My Queen Karo* (2009) de Dorothee Van Den Berghe, dans *Cleo* (2019) d'Eva Cools et dans des courts métrages de Rand Abou Fakher et Marieke Elzerman. Elle fait partie de la plateforme de performance Ne mosquito pas, et écrit sporadiquement des textes pour Etcetera et Sabzian.

Nathan Ooms (1996, il/elle) a obtenu son master en art dramatique à la KASK & Conservatorium de Gand en 2019. Pendant ces études, il a effectué un échange Erasmus à l'Académie de théâtre et de danse d'Amsterdam. Ensuite, il a suivi STUDIOS, le programme de master en chorégraphie de P.A.R.T.S. à Bruxelles, où il a obtenu son diplôme avec *The Honey House* en 2021. Avec Anna Franziska Jäger, il a notamment créé les performances *DONKEY* (2023), *Ambient Theatre Fury* (2022) et *Bartlebabe* (2021). Nathan a effectué un stage chez Ula Sickle où il a collaboré à la performance *Relay* (2018) et a figuré dans les performances *Drawings* (2019) et *Hyena Hyena* (2023) de Marc Vanrunxt. Il a également participé à des performances de Rosie Sommers, Ezra Veldhuis & Bosse Provoost et Lydia McGlinchey. Il fait partie de la plateforme de performance Ne mosquito pas.

Performance
Norvège
Durée 1h15

HARALD BEHARIE

Batty Bwoy

Friche de la Belle de Mai - Grand Plateau
mardi 08 octobre à 21h
mercredi 09 octobre à 21h

Empruntant son titre à l'argot jamaïcain – un « batty bowy » désignant un homme gay efféminé – le solo d'Harald Beharie travaille la mythologie du corps queer depuis la figure d'une créature liminaire, dont il exhibe les charmes cruels et la sensibilité démoniaque. Oscillant entre conscience et naïveté, son regard critique scrute l'absurdité de la monstruosité queer en explorant le corps, les langages et leurs porosités : nu, Beharie se tord, se plisse, se déplie, glisse, joue de sa langue, avale et régurgite ces récits sédimentés à même la peau, sinon au cœur de la chair. Harald Beharie performe le corps afroqueer du « batty boy » (argot jamaïcain dérivé de « butt boy ») pour s'en réapproprier les stéréotypes, mobiliser les mythologies et démasquer les inconscients.

Chorégraphie et interprétation Harald Beharie

Collaborateur·ices artistiques Karoline Bakken Lund et Veronica Bruce

Sculpture Karoline Bakken Lund et Veronica Bruce

Compositeur Ring van Mobius

Concepteur sonore Jassem Hindi

Regards extérieurs Hooman Sharifi et Inès Belli

Soutenu par Kulturrådet, Fond for lyd og bilde, FFUK, Sandnes Kommune, Oslo Kommune et TOU

Co-producteurs Dansens Hus et RAS

Création le 20 janvier 2022

Dates de tournée

Novembre 2024, Sophiensæle, Berlin

8 -9 novembre 2024, Pavillon ADC (Emergentia), Geneve

octobre 2024, Fierce Festival, Birmingham

30 & 31 août 2024, Theaterfestival Basel, Kaserne, Basel

30 août 2024, Tanzmesse, Dusseldorf (DE)- Insight

26 août 2024, Dansstationen, Malmö (SE)



© Julie Hrnčirova

Harald Beharie (il/iel) est un interprète et chorégraphe norvégien-jamaïcain basé à Oslo, en Norvège. Sa pratique explore des modes alternatifs d'être, de danser et d'exister ensemble tout en remettant en question les notions de normativité. Harald s'intéresse à l'impoli, au bricolage et à la vulnérabilité d'être dans l'inconnu. Sa pratique chorégraphique se déploie dans diverses constellations avec d'autres artistes, utilisant la danse comme médium pour créer des espaces ambigus et fantaisistes, oscillant entre déconstruction et construction, optimisme et doute, apathie et affect. Parmi les principaux intérêts de son travail actuel, on trouve la dissection des récits physiques connus et l'ouverture à une naïveté et une ludicité conscientes, tout en se livrant à la pratique du pathétique, de l'effondrement, de la joie, de l'échec et de la persistance du corps. Le travail d'Harald a été nommé pour le prix de l'Association des Critiques Norvégiens pour les performances *Shine Utopians* avec Louis Schou (2020) et pour le travail en solo *Batty Bwoy* (2022). En 2023, *Batty Bwoy* a reçu le prix Hedda pour la « meilleure production de danse ».

Performance et projection
Canada
Durée 1h

MARC ALEXANDRE REINHARDT

Une nuit comme ça

La cômérie
mer 09 octobre à 20h15

Tant pis tant mieux. Peut-être ne reste-t-il que ça : organiser son pessimisme. Marc A. Reinhardt présente et active quelques matériaux poétiques qui tentent de cerner des issues possibles à l'épuisement mental et physique de nos corps participant — non sans ironie — à l'épuisement du territoire. Dans les circonstances, un credo s'impose : se limiter au maximum.

Une nuit comme ça porte sur les interstices de la banlieue nord-américaine où se trament à la fois la promesse d'une vie meilleure et les effets pernecieux (sociaux, écologiques et psychiques) de la croissance exponentielle et de l'accumulation du capital. Itération d'un projet de performance expansif en collaboration les poètes Maude Veilleux et Simon Brown et l'artiste visuel Pavel Pavlov.



Marc A. Reinhardt développe une pratique au croisement de l'écriture, l'installation et la performance en utilisant principalement le son comme matériau spéculatif et sculptural. Il a présenté des œuvres au Québec, au Canada, en Europe et en Amérique du Sud. Il a évolué au sein de plusieurs collectifs, dont ACTION INDIRECTE, Kabane77 et Le Patio, et anime à présent Le Clinique, une petite structure d'édition expérimentale. Il vit et travaille entre Gatineau et Montréal.

Arts visuels - Performance
France
Durée 2h

JU BOURGAIN

Lune en Vierge

3bisF, Aix-en-Provence
jeu 10 octobre à 19h30
ven 11 octobre à 19h30

Lune en Vierge est né d'une investigation sur un potentiel héritage du mystérieux événement de la Danse de St Guy, épisode historique durant lequel plusieurs dizaines de personnes ont dansé deux mois durant, jusqu'à l'épuisement, en 1518 à Strasbourg. À travers cette performance croisant musique, danse et histoire, Ju Bourgain déconstruit les récits dominants en tissant des liens entre les époques et les corps. Iel tente de comprendre ce qu'une foule qui danse a d'inquiétante, avec comme fil conducteur, la quête de liberté.

Ju Bourgain est diplômé-e de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2018. Son travail prend la forme de performances participatives ou collaboratives, d'installations vidéo, de poèmes, ou de sons. Depuis 2017, iel a notamment participé à l'exposition HYPERSENSIBLE à La Compagnie, lieu de création, à Briser la glace au Château La Coste, à la résidence Création en cours des Ateliers Médicis, ou lors de l'exposition Feels good to know you exist à Datsuijo à Tokyo... Son travail de performance a été plus récemment montré lors de la biennale NOVA au Centre Wallonie Bruxelles à Paris, et lors du Printemps de l'Art contemporain à Marseille à l'invitation de Sissi et Triangle - Astérides. En 2024, iel est en résidence de recherche au 3 bis f, centre d'arts contemporains. La performance est-elle une fête ? Telle est la question qui motive la démarche artistique de Ju Bourgain, qui envisage l'art comme une célébration de la vie.

Production musicale et aide à la mise en scène Romane Riquier
Interprète, écriture texte, création musicale et mise en scène Ju Bourgain
Création lumière Marie Plassé



© DR

Ju Bourgain est diplômé-e de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2018. Son travail prend la forme de performances participatives ou collaboratives, d'installations vidéo, de poèmes, ou de sons. Depuis 2017, iel a notamment participé à l'exposition HYPERSENSIBLE à La Compagnie, lieu de création, à Briser la glace au Château La Coste, à la résidence Création en cours des Ateliers Médicis, ou lors de l'exposition Feels good to know you exist à Datsuijo à Tokyo... Son travail de performance a été plus récemment montré lors de la biennale NOVA au Centre Wallonie Bruxelles à Paris, et lors du Printemps de l'Art contemporain à Marseille à l'invitation de Sissi et Triangle - Astérides. En 2024, iel est en résidence de recherche au 3 bis f, centre d'arts contemporains. La performance est-elle une fête ? Telle est la question qui motive la démarche artistique de Ju Bourgain, qui envisage l'art comme une célébration de la vie.

Théâtre
Pologne / Hollande
Durée 1h

Théâtre des Bernardines
– Les Théâtres
ven 11 octobre 2024 à 19h
sam 12 octobre 2024 à 19h

GOSIA WDOWIK

She was a friend of someone else

Face à la limitation de l'accès aux soins de santé reproductive et à l'interdiction de l'avortement en Pologne, une collective de femmes s'engage à corps perdus dans un combat pour la reconnaissance de leurs droits, répondant à l'urgence malgré la difficulté à faire entendre leurs voix. Comment en effet garder l'énergie de l'engagement face à autant d'espairs déçus, à force de manifestations, de communiqués et d'actions qui restent sans lendemain ? *She was a friend of someone else* parle de l'épuisement militant, de la peur constante de voir ses droits menacés, du sentiment d'impuissance et de vanité que ressent l'une d'entre elles qui hésite cette fois à sortir de son lit pour protester. Par une narration personnelle, toute en finesse, déployée au sein d'une dramaturgie minimaliste, Gosia Wdowik livre un hommage puissant à la sororité et à la résistance, dessinant en creux les formes d'un activisme finalement accompli, celui d'une militante qui parvient, malgré tout, à retrouver la force de ses convictions.

Conception, texte, mise en scène **Gosia Wdowik**
Accompagnement dramaturgique **Maria Rossler**
Visuels, création technologique **Jimmy Grimmer**
Décor **Dominika Olszowy, Tomasz Mróz**
Lumières **Aleksandr Prowaliński**
Avec **Oneka von Schrader, Gosia Wdowik, Jaśmina Polak**
Remerciements **Jan Tomza-Osiecki, Marta Jalowska, Dorota Glac, Kamila Worobiej, Martyna Wawrzyniak, Marta Nawrot, Keerthi Basavarajaiah, Justin Schembri**

Création le 20 mai 2023 au Kunstenfestivaldesarts, Bruxelles

Dates de tournée

08 octobre 2024, FIT – Festivale Internazionale del Teatro, Lugano, Suisse
21 > 23 novembre 2024, Théâtre du Nord, Lille, France
06 & 07 décembre 2024, Hellerau – European Center for the Arts, Dresde, Allemagne



© Françoise Robert

Gosia Wdowik (1988) est metteuse en scène et membre active de GILDIA, l'union des créateur·ices de théâtre polonais. Son cœur est ancré en Pologne, mais son imagination est toujours ailleurs. Au cours de son master au Das Theater (2020-2022), elle a travaillé sur le thème de l'épuisement professionnel et a exploré l'espace entre l'épuisement et le monde de l'entreprise, en mettant en œuvre les méthodes de l'activisme dans sa pratique artistique. Sa principale question était : Comment créer à la fois du théâtre et du changement, à partir de l'épuisement ? Dans sa récente performance *Shame*, elle a exploré la honte sociale liée aux origines ouvrières dans sa famille, à travers trois générations de femmes. Parmi ses œuvres, on compte *If you lived here*, avec Tamara Antonijevic, *Transit Monumental*, avec le K.A.U. collective, *Fiasco* et *Return of Goddess*. Avec *Girls* et *Football players*, elle aborde le thème de l'émancipation corporelle. *She was a friend of someone else* a été créé lors du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles en 2023.

Danse
Suisse
Ih10

TIRAN WILLEMSE

Untitled (Nostalgia, Act 3)

Friche de la Belle de Mai | Seita
jeu 10 octobre 2024 à 21h

De la présence et des mouvements de Tiran Willemse se dégagent une puissance émotionnelle et une délicatesse habitée. Rayonnant et furtif, il convoque, dans *Untitled (Nostalgia Act 3)*, un héritage complexe où la précision des gestes échappés du ballet *Giselle* cède lentement la place à l'énergie des danses africaines. Le corps traversé de fantômes et de réminiscences n'oppose, ni ne hiérarchise le passé et le contemporain, le proche et le lointain, mais y décèle au contraire des similitudes riches et inédites. Pris dans un espace hanté par des figures invisibles, Tiran Willemse dessine avec son corps un paysage propice à laisser remonter les questions intimes qui nourrissent sa mélancolie, en même temps qu'à une certaine forme de burlesque presque cinématographique.

Concept, direction artistique & performance Tiran Willemse

Dramaturgie Andros Zins-Browne

Musique Tobias Koch

Conseil chorégraphique Laurent Chétouane

Conception lumière Fudetani Ryoya

Opérateur son Thibault Villard

Production Paelden Tamnyen, Rabea Grand

Création le 08 décembre 2023 à Gessnerallee, Zürich

Dates de tournée

5 septembre 2024, My Wild Flag Stockholm / MDT Stockholm

3 > 6 octobre 2024, Arsenic Lausanne

15 > 17 octobre 2024, La Ménagerie Paris

19 > 20 octobre 2024, Fierce Festival

19 novembre 2024, Tanz in Olten

23 > 26 janvier 2025, Pavillon ADC Geneve



DR

Tiran Willemse est un danseur, chorégraphe et chercheur sud-africain basé à Zurich et Berlin. Sa pratique basée sur la performance est ancrée dans une attention particulière à l'espace, à l'imagination, au geste et au son, en se concentrant sur la manière dont ils sont liés et à la façon dont les constructions de la race et du genre sont jouées, communiquées et remises en question. Il a travaillé et collaboré avec Trajal Harrell, Meg Stuart, Jerome Bel, Ligia Lewis, Eszter Salamon, Susanne Linke, Andros Zins-Browne et avec le Cullberg Ballet sous la direction de Deborah Hay et Jefftha Van Dither. Son travail a été présenté à l'Arsenic de Lausanne, à l'Impulstanz de Vienne, au Tanzquartier de Vienne, à la Gessnerallee de Zurich, au Sophiensaele de Berlin, au Palais de Tokyo de Paris, au festival Santarcangelo et au MCBA de Lausanne, et il poursuit ses tournées internationales.

Danse
Suisse
Ih10

TIRAN WILLEMSE

blackmilk

Friche de la Belle de Mai | Grand Plateau
sam 12 octobre 2024 à 19h30

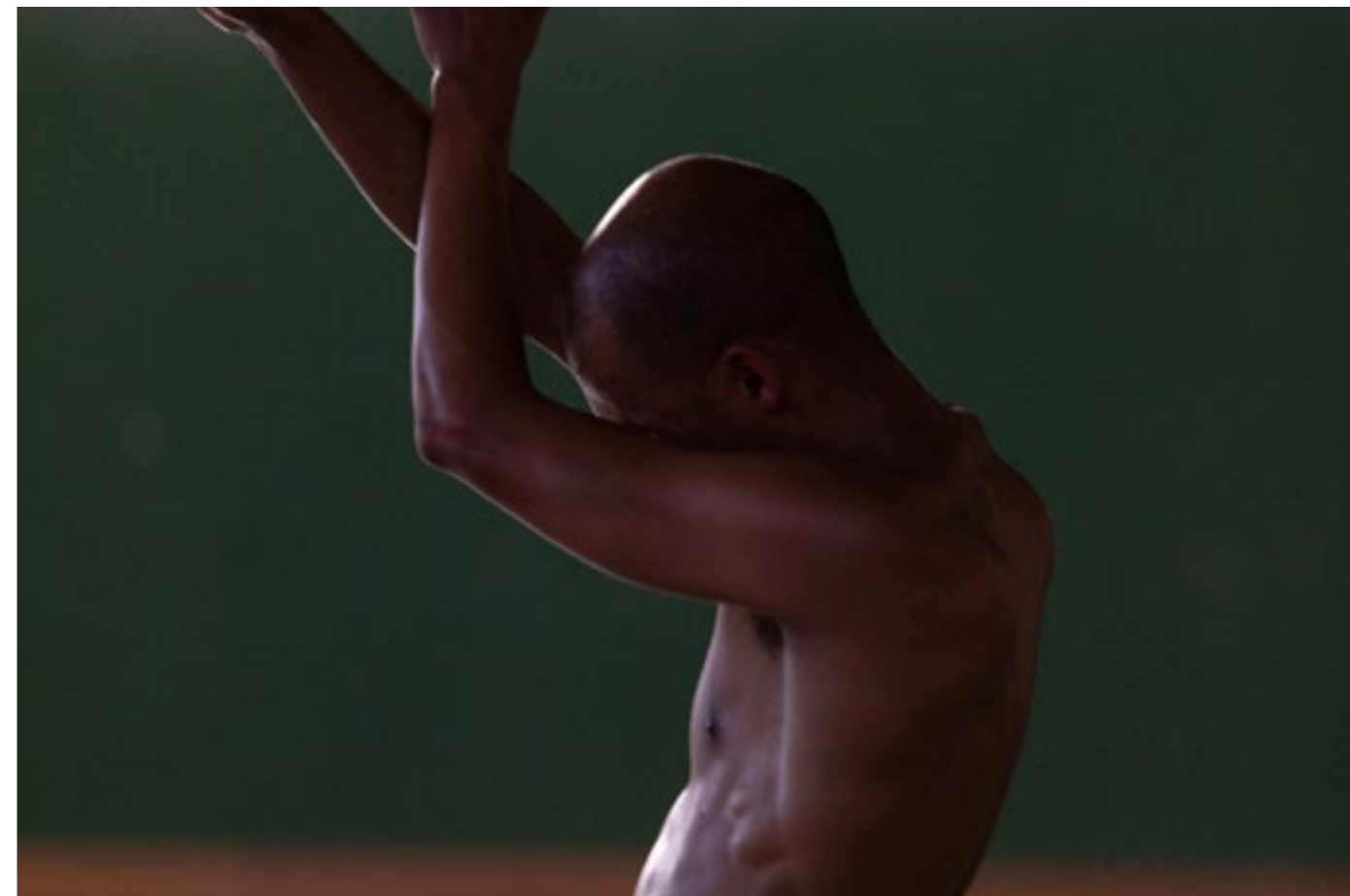
blackmilk est la première partie de la trilogie des *Trompoppies*, créée par Tiran Willemse. Issue de l'Afrikans, "Trompoppies" renvoie aux majorettes en uniforme accompagnées de leur tambour. La performance examine l'un des éléments chorégraphiques des danses de formation qu'elles exécutent ; les gestes des mains. En fusionnant les mouvements de ces majorettes avec les gestes mélodramatiques de starlettes blanches, ainsi que les gestes associés aux stars masculines noires du rap, l'œuvre explore la représentation des corps présentés comme masculins, africains et afro-américains. *blackmilk* intervient dans ce répertoire limité des représentations en utilisant les moyens de la performance. Tiran Willemse explore une variété de corps affectifs dans ce qui peut se comprendre comme des zones grises d'identités lisibles, les ouvrant à une sensibilité complexe que l'artiste décrit comme une "mélancolie masculine noire". Avec cette performance en tension, le performeur, virtuose au regard habité et obsédant, bouscule les conventions et déplace à la marge le regard des spectateur·ices.

Concept, direction artistique & performance **Tiran Willemse**
Création lumière **Fudetani Ryoya**
Opérateur son **Thibault Villard**
Musique **Manuel Riegler**
Opérateur son **Thibault Villard**
Costumes **LML studio Berlin**
Production **Paelden Tamnyen, Rabea Grand**

Création le 03 décembre 2021 à Les Urbaines, Lausanne

Dates de tournée

22 septembre 2024, Festival Venere in Teatro Venezia
15 > 16 novembre 2024, Moving in November Helsinki
26 novembre 2024, Atelier de Paris / CCS Paris



© Pietro Bertora

Tiran Willemse est un danseur, chorégraphe et chercheur sud-africain basé à Zurich et Berlin. Sa pratique basée sur la performance est ancrée dans une attention particulière à l'espace, à l'imagination, au geste et au son, en se concentrant sur la manière dont ils sont liés et à la façon dont les constructions de la race et du genre sont jouées, communiquées et remises en question. Il a travaillé et collaboré avec Trajal Harrell, Meg Stuart, Jerome Bel, Ligia Lewis, Eszter Salamon, Susanne Linke, Andros Zins-Browne et avec le Cullberg Ballet sous la direction de Deborah Hay et Jefftha Van Dither. Son travail a été présenté à l'Arsenic de Lausanne, à l'Impulstanz de Vienne, au Tanzquartier de Vienne, à la Gessnerallee de Zurich, au Sophiensaele de Berlin, au Palais de Tokyo de Paris, au festival Santarcangelo et au MCBA de Lausanne, et il poursuit ses tournées internationales.

Danse
Suisse
50min

MELISSA GUËX

DOWN (full album)

Friche de la Belle de Mai | Petit Plateau
ven 11 octobre à 21h
sam 12 octobre à 21h

Down : descendre, lâcher-prise, (s')abandonner. À l'inverse des injonctions quotidiennes, la danseuse Mélissa Guëx et le batteur Clément Grin entrent ensemble dans un état instable, là où tout affecte, engage ou précipite. Au milieu des spectateur-ices, elle et il partagent une danse explosive, déraisonnable, généreuse, insatiable, un groove collectif dans les abysses.

Concept, direction et performance **Mélissa Guëx** en collaboration avec l'équipe artistique
Création musicale et performance **Clément Grin**
Accompagnement à la mise en scène et dramaturgie **Bast Hippocrate**
Diffusion sonore **Charlotte Vuissoz**
Scénographie et costumes **Lucie Meyer**
Création lumière **Justine Bouillet**
Conseiller-ère artistique **Julie Botet**
Administration et diffusion **Amandine Bula**

Avec le soutien de Pro Helvetia



© Zakary Braganca

Mélissa Guëx est danseuse et chorégraphe. Elle grandit dans un petit village du pied du Jura vaudois. C'est en pratiquant l'improvisation théâtrale qu'elle prend goût à la scène et choisit de se former. Après avoir suivi des cours de mouvement à l'École LASAAD à Bruxelles, elle étudie à La Manufacture, à Lausanne où elle obtient un Bachelor en Danse Contemporaine. Dans le cadre de cette formation, elle travaille aux côtés de plusieurs chorégraphes tels que Thomas Hauert, David Zambrano, Martin Kilvady, La Ribot, Kiriakos Hadjiioannou ou Kirstie Simson. Elle crée plusieurs pièces courtes : le duo *Hayali* (2017) avec Emre Yildizar, le projet collectif *Hors piste* (2018) et le solo *De ceux* (2019). En 2019, elle est interprète pour Nina Negri dans *M. la multiple* présenté à Vidy. Dans *Sous-sol* (2019) et *Au château* (2021), elle s'intéresse aux personnes et aux espaces, intérieurs comme extérieurs, qu'on tend à ne pas voir, qu'on laisse de côté. Durant la saison 21/22, elle participe au séminaire Handle it with care organisé par les membres du réseau Expedition Suisse. En 2024, elle interprète *Down-Full Album* à Vidy.

NINA LEGER

*Mémoires sauvées de l'eau -
Avec la librairie Mazette*

Lecture
mer 25/09 | 19h
La cômérie
Avec la librairie Mazette

En 1848, on découvre de l'or dans la Feather River, en Californie du Nord. Une ville naît, baptisée Oroville ; la ruée vers l'or commence. En 2020, Thea, géologue venue à Oroville pour travailler en aval du gigantesque barrage désormais construit sur la Feather River, doit fuir devant l'avancée des méga-feux. Alors qu'un monde vacille, la violence de son histoire resurgit.

Entourée de femmes aimées — une écrivaine de science-fiction, une descendante d'un peuple autochtone, une ingénieure coréenne —, Thea tente de remonter le fil des dévastations issues de la ruée vers l'or. Porté par la langue puissante et tendre de Nina Leger, le chant ancien de la rivière se mêle aux voix d'un présent bouleversé pour faire entendre l'épopée d'une civilisation qui s'est construite en détruisant, au point de préparer sa propre ruine.

Aux éditions Gallimard.

Nina Leger écrit des romans et se pose des questions. Comment raconter l'espace, ses conflits, ses oublis ? Comment renverser le regard, faire émerger les histoires que le récit dominant a réussi à effacer ? Comment changer de point de vue ? Après *Mise en pièces* (prix Anaïs Nin, prix de la Vocation 2017) et *Antipolis* (prix Écrire la Ville 2023), elle publie *Mémoires sauvées de l'eau* aux éditions Gallimard, un récit-rivière qui part sur les traces de la ruée vers l'or californienne de 1848 pour mieux réfléchir le temps présent. De l'or aux feux, un monde se fait, défait et se défait. En parallèle de son travail d'écriture, Nina Leger enseigne aux Beaux-arts de Marseille depuis 2018.

AVEC LA MARELLE

Lectures | France
jeu 26/09 | 19h
La cômérie

Lieu de croisement pour les autrices, auteurs et artistes, La Marelle organise des résidences de création à Marseille, à La Ciotat et dans la région Sud. partir des projets qu'elle accompagne, elle soutient et publie des formes innovantes de création littéraire, propose des actions culturelles auprès du public et des professionnel·les, et s'efforce de faire comprendre et de transmettre l'art d'écrire et sa nécessité. Durant cette soirée « La Marelle », les trois autrices Zoé Cosson, Noah Truong et Hortense Raynal proposeront chacun·e une lecture de leur travail.

Noah Truong

Pour *Actoral*, Noah Truong lira des extraits de son travail en cours, dans lequel il approfondit certains thèmes de Manuel pour changer de corps : l'enfance, la métamorphose, le deuil, l'identité, et la filiation.

Hortense Raynal

« J'écris souvent non pas sur quelque chose mais avec quelque chose. Je vais donc vous lire la matière dans la-quelle je suis plongée en ce moment. Je ne sais pas encore si elle est moelleuse ou rappeuse. Probablement les deux à la fois. »

Zoé Cosson

La Vitesse de fuite

On ne connaît pas les circonstances exactes qui ont poussé Olivia à se retrancher dans une cabane minuscule du Nebbiu Corse. On sait seulement qu'elle vit presque seule au sein d'une immense châtaigneraie animée l'été puis délaissée à l'automne, ce terrain seulement fréquenté par le factotum et une sorte d'ermite acariâtre qui occupe la grande cabane perchée tout en haut à l'orée de la forêt. Olivia fuit peut-être quelque chose comme son ombre. Elle est venue trancher dans un quotidien qui la faisait ramper, se défaire d'une relation d'emprise, affronter l'étrange dérèglement que son corps subit. Son ancienne vie est morte et il faudrait que tout recommence dans la solitude et la marche, dans le retour sur soi et le temps éprouvé au contact d'une nature préservée.

THÉO CASCIANI

Morale

Lecture | France
ven 27/09 | 19h
La cômérie

Théo Casciani lira pour la première fois des extraits de *Morale*, en court roman à paraître en 2025, ouvrant un portail vers ce qui sépare le bien du mal.

Théo Casciani est auteur. Né en 1995, il a étudié les sciences humaines à SciencesPo. et les mathématiques à l'Université de la Sorbonne, à Paris, avant de rejoindre l'Atelier des écritures contemporaines de la Cambre, à Bruxelles, où il enseigne désormais. *Rétine*, son premier roman, est paru aux Éditions P.O.L en 2019. Ses fictions ont été présentées sous de multiples formes en France et à l'étranger, notamment par le WIELS [BE], Reference.Point [UK], le Kyoto Art Center [JP], le Centre Pompidou [FR], Montez Press [US], le Théâtre National de Chaillot [FR], le LG Arts Center [KR], l'Opéra de Göteborg [Sw] ou encore le Musée du Louvre [FR]. Il a par ailleurs contribué à des publications telles que AOC, Alphabet, European Review of Books, 90antiope ou Mouvement. Ces textes ont fait l'objet de nombreuses collaborations et ont donné lieu à un séminaire de recherche en 2021. Il travaille actuellement à l'écriture de deux romans, dont l'un est accompagné d'une série de lectures collectives.



© Joseph Kadow

CHLOÉ DELCHINI

Le lapin

Lecture | France
ven 27/09 | 19h
La cômérie

Il a vingt-huit ans, voit la trentaine se profiler à l'horizon, et il n'est pas très à l'aise avec l'idée d'être adulte.

Pour la première fois depuis dix ans, Ulysse revient dans la ville de son adolescence, Bécon-les-Bruyères, ville de banlieue parisienne où les rails de Transilien côtoient le bitume, où les quartiers cossus se mêlent aux gros supermarchés. Voyage mélancolique ? Non, plutôt sentimental : dans quelques heures, il a rendez-vous avec Pauline, son amour de lycée, qu'il n'a jamais revue. En attendant, il arpente les rues de Bécon-les-Bruyères et traîne dans sa mémoire. Au terme de cette journée, peut-être trouvera-t-il des raisons de changer de vie. Nourrie de lectures classiques comme du rythme du rap français, la langue du Lapin crépite et pulse à la cadence d'une punchline par ligne. C'est vif, enlevé, et furieusement contemporain.

Chloé Delchini est née en 1997 et depuis elle vit dans les villes. *Le lapin* est son premier roman (Éditions Scribes).



© Francesca Mantovani

ETAÏNN ZWER

Bleu nuit, blouson rose

Lecture

sam 28/09 | 15h

Musée d'art contemporain [MAC]

« Tout corps assigné prend feu, un feu qui n'a rien de la tendresse dans un pays qui n'a rien de baisable, moi je veux brûler d'un soleil intérieur, je veux me donner naissance tout-e seul-e »

C'est la balade de deux garçons têtus, drama queens, camarades indécises, serré e s dans un zoo, un bled qui a aussi de la tendresse mais qui pue trop la mort, alors iels passent par le trou de la serrure, parce que vivre ça claque mieux que survivre, iels s'embrassent (ou se touchent) dans presque tous les plans, leurs bouches et leurs rêves collés ensemble forment un pont qui les aide à traverser, au cours du voyage iels se transforment, lentement, puis se séparent pendant les trois-quarts du film, par amour, LA FIN est peut-être le personnage principal, aucun-e comédien-ne noir-e ne meurt, T4T c'est trendy, la cheffe opératrice reçoit un prix, c'est lumineux (parfois), et triste (un peu), et c'est beau.

Auteur+artiste, adelphe de la collective RER Q, **etaïnn zwer** (∞) croit à l'écriture comme sueur politique et poursuit une pratique discrète, obsédée par le pouvoir de métamorphose s du poème — poème, technologie radicalement tendre pour faire advenir des mondes baisables, enfin décolonisés. etaïnn a performé chanté pleuré dans des squats, des écoles, des festivals, des théâtres, des galeries, des sex parties, à la radio aussi. et publié dans diverses revues (Sabir, Panthère Première, Phylactère, L'Incroyable) et anthologies (TISSUE, Tissue, 2023 ; Realitäten, etece buch, 2022 ; Lettres aux jeunes poétesses, L'Arche, 2021). son premier récit BLEU NUIT, BLOUSON ROSE vient de paraître aux éditions du commun.



© Anna Broujean

LÉA RIVIÈRE

L'odeur des pierres mouillées

Lecture

sam 28/09 | 16h

Musée d'art contemporain [MAC]

Avec *L'odeur des pierres mouillées*, Léa Rivière tisse des mondes dont on ne peut jamais vraiment dire s'ils ont toujours été là ou s'ils sont sur le point d'advenir.

Elle fabrique des histoires qui mêlent traditions, science fiction, écologies trans, relations aux ancêtres et interdépendances des villages. Du dialogue poétique qui flirte avec la performance à l'épopée wittigienne, Léa Rivière révèle une écriture précise et protéiforme, toujours au service de ce qu'elle nomme 'travail narratif' : une manière de faciliter l'émergence de récits nécessaires à la vie de ceux qui occupent les interstices des narrations hégémoniques.

Éditions du commun

Léa Rivière est danseuse. Elle vit et travaille dans le sud du Massif Central.



© DR

CLÉMENCE ATTAR & ALEXIS MOATI & PIERRE LANEYRIE

David à Grande Vitesse

Lecture - Théâtre

sam 28/09 | 20h

La cômérie

Le 29 mai 2022 à 6h du matin, au lendemain de la finale de la ligue des champions, la police renverse l'appartement des parents de David, à la recherche de son père. Une fois trouvé, ils l'embarquent et laissent David seul avec sa mère. Après avoir assisté à la scène, David, perdu, convoque sur son épaule la figure de Karim Benzema pour l'aider à réagir aux situations à venir. Pendant ce temps, autour de lui, tout s'active... La rumeur court, court, arrive même jusqu'au collège...

Clémence Attar intègre le département écriture dramatique de l'ENSATT en 2020 où elle se spécialise dans la retranscription précise de l'oral et de la parole des groupes. En 2020, elle écrit *Les Enchantements*, qui s'intéresse à la langue de six jeunes de proche banlieue parisienne. Il est créé par Louna Billa en janvier 2024 à Théâtre Ouvert et sera créé par Cathy Min-Jung au Théâtre du Rideau à Bruxelles en février 2025. Elle écrit *SOLA* en 2021, un court monologue à la suite d'une commande d'Ivan Marquez qui a été joué à l'ENSATT par Christian Franz et lu à Théâtre Ouvert par Laurent Poitrenaux. Il est publié aux éditions Le Pôticha. Elle a écrit son deuxième texte, *David à Grande Vitesse*, à Lyon avec des élèves de quatrième au collège Henri Longchambon.



© Raynaud Delage

RENCONTRE AVEC LES LAURÉATS DE LA FONDATION MEYER

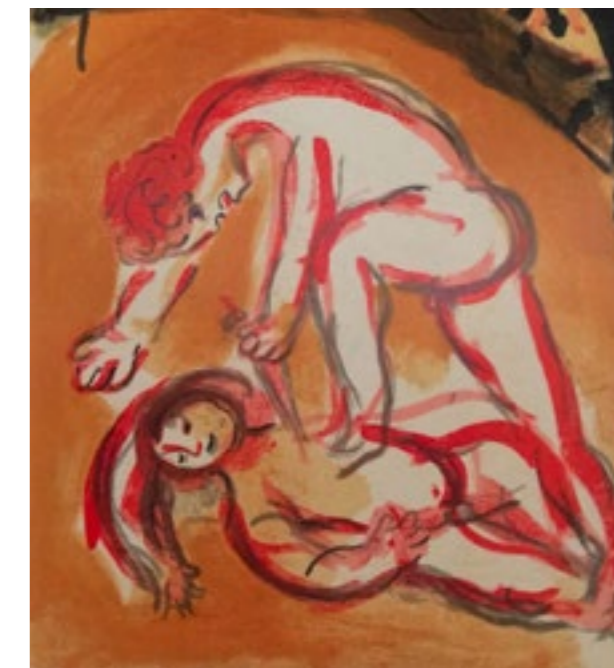
Rencontre

mar 01/10 | 17h

Scène 44 (n+n Corsino)

La Fondation Meyer développe un programme de résidence dédié aux créateurs dans le champ des écritures. Elle est associée depuis 2023 au Conservatoire national de musique et de danse de Paris (CNSMD), à la CinéFabrique de Lyon et Marseille ainsi qu'à Montevideo et au Festival actoral.

En 2024, ces partenariats s'élargissent au Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée (MUCEM) de Marseille et l'École supérieure de journalisme de Lille. Ce programme s'adresse à des professionnels qui souhaitent développer un projet d'écriture dans le domaine de la musique ou de la danse, du cinéma, de la littérature, de la recherche ou du journalisme. Avec les quatre premiers lauréats de l'automne 2024 : Rachida Brahim, sociologue Adrien Morat, journaliste Robin Faymonville, écrivain Diala Al Hindaoui, scénariste et réalisatrice.



© Chagall

MAXIME VIGNAUD

Pipi champagne

Lecture

mer 02/10 | 19h

Librairie L'Hydre aux mille têtes

À travers ses trajets quotidiens, Maxime décrit ses aventures homosexuelles réelles et fantasmées. On découvre dans ses poèmes ses désirs de vengeance contre la bourgeoisie, la famille, ses explorations diurnes en manif et nocturnes dans les clubs. Maxime écrit un journal en poèmes de ses déambulations urbaines dans lesquelles il explore les recoins de ses désirs. Ses projections romantiques et ses rêves politiques à la périphérie des villes, des normes nous font imaginer une révolution jouissive.

Éditions Burn Août

Maxime Vignaud a grandi près de Versailles, à Viroflay, mais sans moulures à son plafond. Être issu d'une famille de gauche dans une des villes les plus à droite a certainement forgé sa conscience des rapports de classe et de domination. Il vit et travaille à Paris et a étudié à l'École nationale supérieure d'arts de Paris - Cergy. En 2021, il a édité son premier recueil de poèmes *Les Boys la politrik*. En parallèle, il fait de la photographie et joue de la musique punk. Son groupe s'appelle *Bourgeoisie anale*, certains textes de chansons sont dans le recueil.



© Maxime Vignaud

JOHN DENEUVE

Tricotin

Lecture musicale

mer 02/10 | 19h30

Le ZEF

En première partie de Gisèle Vienne. Cette lecture musicale mêle le doux bruit des flûtes de Henri Maquet et la poésie à la beauté harmonieuse de John Deneuve. Henri Maquet, Manon des sources musicologiques, élevé aux grains et aux répertoires populaires de Provence et John Deneuve lapine en laine de Tricot s'invitent mutuellement. La proposition performative s'est affranchie du traditionnel chant provençal, qu'il s'agisse de l'assouplir ou de s'en passer totalement pour revêtir la forme d'une grosse cigale jaune et rouge.

Artiste, née en 1976, **John Deneuve** travaille à Marseille. Son travail mêle l'installation, la performance, l'écriture, la peinture, la musique, l'expérimentation sonore, la vidéo, la céramique. Elle développe un univers protéiforme, avec lequel elle a exposé et performé dans différents lieux, à Marseille, en France et à l'étranger.

Henri Maquet est un musicien polyvalent tous azimuts, au service d'une culture vive et bio-dynamique. Élevé aux sources musicologiques et aux répertoires populaires de Provence et des pays d'Oc, il distille sa créativité par les chemins de la recherche, de l'empirisme et de la spontanéité.



© DR

CAMILLE READMAN-PRUDHOMME

Quand je ne dis rien je pense encore

Lecture

jeu 03/10 | 19h30

Librairie Pantagruel

Quand je ne dis rien je pense encore explore en poésie ces moments où la conversation s'interrompt et où les choses à dire restent en nous. Fonctionnant à la manière d'un inventaire, le texte explore les accidents, les décalages et les petites gênes qui traversent le geste ordinaire de parler. Il s'agit d'interroger ces instants où ce que l'on pense se sépare de ce que l'on dit, et où parfois notre visage révèle ce que l'on préférerait taire. C'est également un texte à propos de la ville et de ce que la ville fait au corps.

Camille Readman Prud'homme est née à Montréal. Elle poursuit présentement des études doctorales portant sur l'énonciation vulnérable à la New York University. En 2021, elle a publié à l'Oie de Cravan un recueil de poésie intitulé *Quand je ne dis rien je pense encore*, qui a remporté le Prix des Libraires – Poésie 2022, de même que le Prix Alain-Granbois 2022, en plus d'être finaliste du Prix Émile-Nelligan et sélectionné par le jury du Grand Prix du livre de Montréal. Depuis septembre 2022, elle collabore à titre d'autrice à l'émission de radio *Il restera toujours la culture*, diffusée sur les ondes de Radio-Canada.



© Katherine Miller

LAURA VAZQUEZ & HUBERT COLAS

Zéro

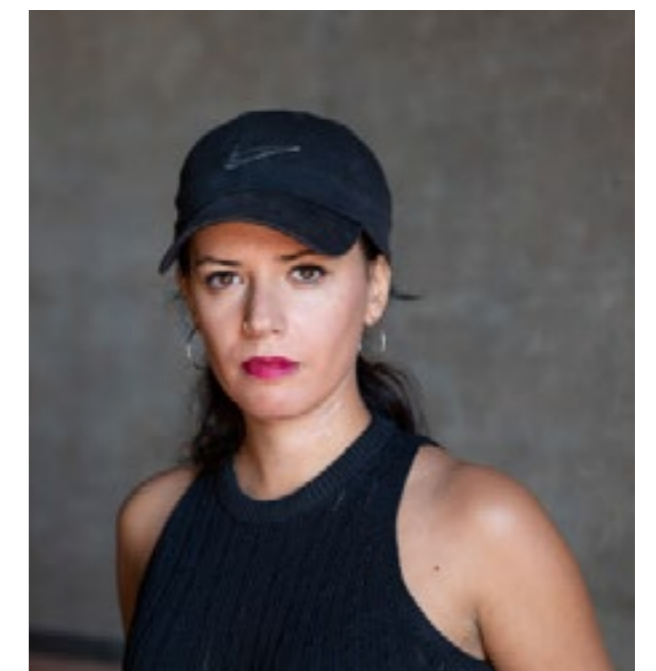
Mise en lecture

La Criée – Théâtre national de Marseille

ven 04/10 2024 à 19h

Zéro est une tragédie lesbienne.

Laura Vazquez vit à Marseille. Ses livres sont publiés aux éditions du Sous-sol, Cheyne éditeur, Points, et dans différentes maisons d'édition de poésie indépendantes. En 2023, elle reçoit le prix Goncourt de la poésie. En 2021, son roman *La semaine perpétuelle* reçoit la mention du prix Wepler et le prix de la page III. En 2014, elle reçoit le prix de la Vocation pour *La main de la main*. On trouve aussi ses textes au sommaire de nombreuses revues. Ses poèmes ont été traduits en chinois, anglais, espagnol, portugais, norvégien, néerlandais, allemand, italien, roumain, grec, et arabe. Pensionnaire de la Villa Médicis, à Rome pour l'année 2023, elle donne des lectures publiques de ses textes à travers le monde : Ming Contemporary Art Museum de Shanghai (Chine), Centre Pompidou (Paris), Norsk Litteraturfestival (Norvège), Centre d'art d'Amsterdam Perdu (Hollande). Elle collabore avec des artistes, comme Rebecka Warrior, Gorge Batarde, Lorraine de Sagazan, Philippe Quesne...



© Daniele Molajoli

LAURE GAUTHIER, GABRIEL GAUTHIER & ADRIEN LAFILLE

Lectures | France
sam 05/10 | 16h
Histoire de l'œil

Actoral et la librairie Histoire de l'œil s'associent pour inviter les Éditions Corti et trois auteurs et autrices dont les livres ont paru cette année.

Laure Gauthier

mélusine reloaded

Dans ce roman, à la fois fable féministe, dystopie écologique et conte futuriste, Laure Gauthier réinvente la légende de la fée hybride pour dresser, avec humour et profondeur, un miroir déformant de notre monde tout en esquissant un autre chemin possible.

Gabriel Gauthier

SPACE

Les moyens de transport prolifèrent dans SPACE. Autant que les rencontres, les aventures et les conversations. Celles que le narrateur et son ami Ben font briller dans le noir, et qui ouvrent des espaces à la frontière du réel. Leur langage est un véhicule, comme la voiture de Ben qui nous entraîne outre-Manche, entre Diment Crescent et la Vallée du Test. De lieu en lieu, les mêmes questions réapparaissent. SPACE est le roman d'une amitié qui récite le monde pour le faire exister. C'est aussi l'histoire d'une fascination qui devient le moteur du récit : « Il parlait juste dans la langue avec laquelle je voulais écrire. »

Adrien Lafille

Le feu extérieur

Une colline, un lotissement, une tour, un stade, une impasse, un centre commercial, une casse, un magasin de fleurs... Dans la casse, se cache un trésor, le 2JZ, un moteur dont le nom sonne comme un mot de passe vers un passage secret. Au fond de l'impasse, se trouve une statue qui a perdu son visage et que le narrateur appelle « mon amour ». Dans le centre commercial, des guetteurs et des guetteuses observent la tour dont il est impossible de dire si elle est ronde ou carrée.

MANUEL JOSEPH & HUBERT COLAS *Textes choisis*

Lecture
sam 05/10 | 17h30
Frac Sud Cité de l'art contemporain

En une dizaine de livres, Manuel Joseph a marqué la poésie française par son style nerveux à nul autre pareil et un humour noir, singulier. Sans concession mais toujours délicate, son écriture qui oscille entre le grotesque et le sublime ne cesse de traquer les dérives totalitaires de notre époque tout en malmenant notre bonne conscience. Cette journée d'étude qui lui est consacrée est un hommage mais surtout un premier travail collectif sur son œuvre majeure et incontournable.

De *Heroes are Heroes* (POL 1994) à *Aubépine*, *Hiatus*, *Kremlin*, *Netflix & Aqmi* ou *les Baisetioles* (*Questions théoriques*, 2020), chacune de ses publications y compris en revue a semé le trouble et parfois même, la panique. Répondant coup pour coup à ce monde de collision et de brutalité, Manuel Joseph utilise la langue française comme un projectile dans la ligne droite d'un Baudelaire, d'un Lautréamont ou d'un Antonin Artaud ayant souvent recours aux lettres capitales : « ÉCOUTEZ CE QU'ILS ONT À DIRE CAR ILS L'ONT DIT / ÉCOUTEZ-----LÀ-BAS / ÉCOUTEZ----- / ET FINALEMENT NOUS DEVRIONS TOUS PRÊTER ATTENTION ET ÉCOUTER ».

Et à la fin, cette œuvre relève plus de l'auto-défense que de l'attaque : « La beauté n'avait qu'à bien se tenir » nous dit-il aussi dans un murmure à peine audible.



© DR Philippe Mangeot pour revue COCKPIT (n°15)

JULIE PELLEGRIN & LORETO MARTÍNEZ TRONCOSO

(Non) Performance. A daily practice

Lecture performée
sam 05/10 | 19h
Frac Sud Cité de l'art contemporain

À l'occasion de la sortie de son livre*, l'auteure Julie Pellegrin invite l'artiste Loreto Martinez Troncoso pour une lecture performée de leur correspondance. En écho aux lettres échangées, elles font entendre des voix compagnes, des extraits de leurs lectures respectives, des pièces sonores, des silences partagés, des respirations communes. Et des questions qui hantent le travail de l'artiste : comment l'investigation des cadres d'énonciation – institutionnels, sociaux et politiques – peut-elle s'articuler à une adresse plus intime et sensuelle ? Comment reprendre corps pour explorer l'articulation entre écriture et oralité, et les relations de pouvoir qui régissent le partage de la parole dans l'espace public et personnel ?

Curatrice et critique d'art, **Julie Pellegrin** s'intéresse à la performance au sens large, et aux pratiques qui abordent des questions sociales, politiques et éthiques en mettant l'accent sur les notions de relation et d'attention. Depuis vingt ans, elle explore la manière dont les relations entre arts visuels, chorégraphie et théâtralité affectent l'écriture des expositions.

Loreto Martinez Troncoso utilise essentiellement comme matière l'écriture, la parole, la voix, le temps, le rythme, la respiration, le silence. Son travail prend forme de prises de paroles publiques, des pièces sonores, des films, des textes, des gestes et aussi des interventions dans et avec l'espace. Ou encore, créant des situations pour une prise de parole plurielle et collective pour « faire entendre la polyphonie de nos voix, juntas, ensemble ! »

ALAIN GUIRAUDIE

Pour les siècles des siècles

Lecture
mar 08/10 | 17h
Théâtre de l'Oeuvre

Pour les siècles des siècles poursuit alors les aventures spirituelles, politiques, érotiques, sociales de ces « deux personnages en un seul », qui tentent de diffuser amour et compassion autour d'eux, avec une liberté et une générosité souvent excessives. Mais comment vivre et aimer dans le corps et avec l'esprit d'un autre ? Alain Guiraudie fait de cette question métaphysique et théologique une formidable, drôle et truculente épopée contemporaine, tout à la fois conte amoureux et religieux, fable politique féroce, satire sociale, roman liturgique et d'amour mystique. Nous assistons à de drôles de cérémonies religieuses, à des pratiques sacerdotales plus que bizarres, jusqu'à un exorcisme dangereux pour tenter de libérer et dissocier Jacques et Jean-Marie. Ce nouveau livre confirme l'invention romanesque, réjouissante et sans limites, d'Alain Guiraudie

Biographie

Né en 1964, j'ai grandi entre Villefranche de Rouergue et Decazeville, dans un village où mes parents étaient agriculteurs. Après le lycée, j'ai fait de rapides études d'Histoire à Montpellier que j'ai arrêtées pour travailler et écrire des romans qui ne seront pas publiés. Mais comme j'avais surtout envie de faire des films, j'ai réalisé un premier court métrage, *Les héros sont immortels*, en 1990 puis un second puis un troisième. Ce qui m'a conduit à réaliser les films plus longs qu'on désigne par le terme de « moyens-métrages » : *Du soleil pour les gueux* en 2000 et *Ce vieux rêve qui bouge* en 2001. J'ai depuis réalisé 6 longs-métrages, parmi lesquels *L'Inconnu du lac* et *Rester vertical*, le dernier en date *Viens je t'emmène*, est sorti sur les écrans français début 2022. J'ai toujours plus ou moins continué à écrire des romans, les éditions P.O.L ont publié mon premier roman, *Ici commence la nuit* en 2014 et le second, *Rabalaire* en 2021. Je ne suis toujours pas marié, je n'ai toujours pas d'enfant et je n'habite plus dans l'Aveyron.

JU BOURGAIN

Lune en vierge

Arts visuels - performance

jeu 10/10 | 19h30

ven 11/10 | 19h30

3bisF

Lune en Vierge est né d'une investigation sur un potentiel héritage du mystérieux événement de la Danse de St Guy, épisode historique durant lequel plusieurs dizaines de personnes ont dansé deux mois durant, jusqu'à l'épuisement, en 1518 à Strasbourg. À travers cette performance croisant musique, danse et histoire, Ju Bourgain déconstruit les récits dominants en tissant des liens entre les époques et les corps. Iel tente de comprendre ce qu'une foule qui danse a d'inquiétante, avec comme fil conducteur, la quête de liberté.

Ju Bourgain est diplômé-e de l'École supérieure d'art d'Aix-en-Provence en 2018. Son travail prend la forme de performances participatives ou collaboratives, d'installations vidéo, de poèmes, ou de sons. Depuis 2017, iel a notamment participé à l'exposition HYPERSENSIBLE à La Compagnie, lieu de création, à Briser la glace au Château La Coste, à la résidence Création en cours des Ateliers Médicis, ou lors de l'exposition Feels good to know you exist à Datsuijo à Tokyo... Son travail de performance a été plus récemment montré lors de la biennale NOVA au Centre Wallonie Bruxelles à Paris, et lors du Printemps de l'Art contemporain à Marseille à l'invitation de Sissi et Triangle - Astérides. En 2024, iel est en résidence de recherche au 3 bis f, centre d'arts contemporains.



© DR

ALIX LERASLE

Du verre entre les doigts

Lecture, poésie

mer 09/10 | 19h

Librairie Mazette

Raconté du point de vue de la narratrice, le roman plonge dans les secrets d'une famille marquante, où les silences menacent à tout moment de la précipiter dans le chaos.

La mère est malade, le père a disparu, l'aîné s'est enfui dans la nuit. Et Nati, ce curieux petit frère, n'est pas un enfant comme les autres. Isolée dans une maison emplies d'ombres, la narratrice interroge le passé.
éditions Castor Astral

Née en 1998, **Alix Lerasle** est romancière et poétesse. Elle a obtenu le prix de la Vocation pour son recueil Faut-il des murs pour faire une maison ? (Cheyne). *Du verre entre les doigts* est son premier roman.



© DR

LOUISE BENTKOWSKI

Constellucination

Lecture

mer 09/10 | 19h

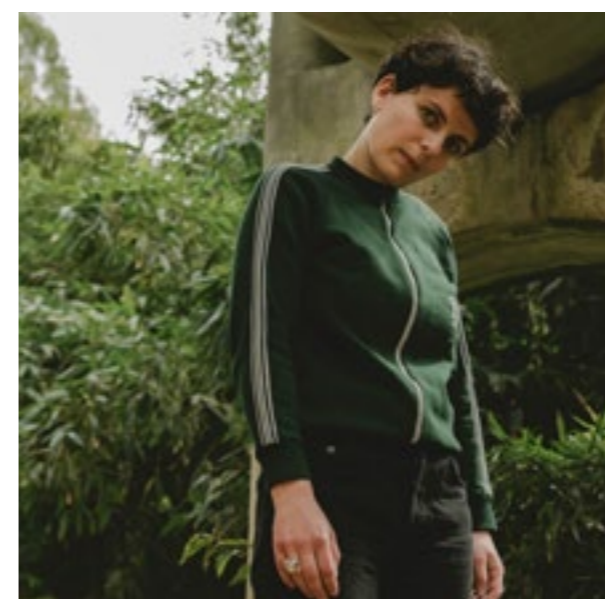
Librairie Mazette

Au départ, il y a ce nom de famille, Bentkowski, qui est aussi celui d'une vallée où se sont arrêtés des ancêtres nomades venant sans doute de l'Indus.

Il sera peut-être celui de l'arrière-arrière-arrière-petit-e enfant qui verra le jour dans un monde à portée d'imagination. Une vallée, des peuples anciens, un-e enfant du futur, des régions lointaines, une mère et une tante, les forêts de guerre, le compost, un poirier... telles sont les lignes qui se tressent et s'enchevêtrent dans cette fiction généalogique qui ne se limite pas à la famille mais s'ouvre à la multiplicité des liens et des attachements. Alors l'enquête se fait chant, hallucination, constellation.

éditions Verdier

Née en 1988, **Louise Bentkowski** est metteuse en scène, scénographe et performeuse, elle vit et travaille entre Paris et Genève.



© Jean Doroszczuk

LAURA TINARD

Lecture performée inspirée du texte Gorilles à la Villa

Lecture

jeu 10/10 | 19h

Friche Belle de Mai | Studio MOD

Dans une Villa nichée sur les collines de Beverly Hills, des artistes branchés prennent conscience de la très prochaine extinction de l'espèce humaine. A travers un télescope, ils convoitent avec ardeur un nouveau lieu de vie : La Lune.

Laura Tinard est née en 1991 sur la Côte d'Azur. Elle est autrice et performeuse. Son premier roman J'ai perdu mon roman est paru aux éditions du Seuil en 2022. Elle travaille actuellement à l'écriture de son deuxième roman.



© Kristin Lambert studio

SIMON JOHANNIN & LAURENT TA

Ici commence un amour

Lecture performée
jeu 10/10 | 19h
Friche Belle de Mai | Studio MOD

Théo écrit. Son premier roman tout juste publié, il vient d'arriver à Paris. Ce monde qui s'ouvre à lui, on le découvre à travers une galerie de personnages aussi extravagants qu'attachants. À travers ces rencontres et ces amitiés, c'est un tourbillon qui se déchaîne. Théo se heurte au monde et à ses contradictions, entrue la beauté et la laideur, la soif de pureté et les compromis. De Paris à Marseille, de défilés de mode en émeutes, Théo découvre le chaos de la ville, les lois du désir et de l'argent ... Ainsi que les livres et l'écriture, remèdes immuables. Ici commence un amour est le roman d'apprentissage d'un jeune homme pris entre deux eaux. Entre douceur et noirceur, tendresse et révolte, sa langue nerveuse et poétique nous plonge dans le tiraillement de la sortie de l'adolescence.

Simon Johannin est écrivain et poète, auteur de six ouvrages, tous parus aux éditions Allia. Il écrit également pour la scène (opéra du centenaire de la villa Noailles, comédie française etc.) et ses livres sont régulièrement adaptés pour le théâtre et le cinéma. Si ses textes ont souvent pour source sa propre intimité, il ne s'occupe de sa petite histoire que pour en invoquer de plus grandes.

Laurent aka Junk8, est compositeur de musique électronique. Issue d'une formation de musique classique, il travaille principalement avec son collectif CONTREFAÇON, connu pour ses tracks radicaux alliant gabber, techno et vocals comme pour ses clips à l'univers précis et déjanté.

THÉOPHYLLE DCX

25 minutes avec Théophylle DCX

Lecture performée
jeu 10/10 | 19h30
ven 11/10 | 19h30
3bisF

La pratique de Théophylle Dcx s'apparente à celle d'un journal intime. Biographique, juvénile et résolument mémorielle, elle partage de manière hyperbolique colères, lassitudes, angoisses, joies, désirs et espoirs face à un monde en perpétuel effondrement. Les catastrophes sociales, politiques et médicales jalonnent l'écriture. Certaines sont déjà passées, d'autres pourraient advenir ou se répéter. Face à elles, se dégage un besoin viscéral de célébrer la vie.

Dans cette mise à nu, ses ami-es sont ses meilleurs remparts. Leurs histoires se lient à celles de ceux qui les ont précédés afin de faire front contre une société excluante. Que ce soit par la vidéo, la performance ou le texte, le récit s'écrit en musique. Cette dernière s'érige en outil d'expression vif et puissant. Au fil des œuvres, les paroles contaminent le journal. Oscillant entre punchlines saillantes et témoignages d'expérience de luttes, elles sont les dépositaires d'émotions brutes où se révèle la permanence de stigmas et de systèmes d'oppression pour les communautés dites marginalisées. Daisy Lambert (extraits)



© Zoé Chauvet

MATHIEU TULISSI GABARD

Footboys' Club Fractionnés '86

Lecture
ven 11/10 | 19h
Friche la Belle de Mai | Studio MOD

Entrecoupé d'entretiens avec des ex-coéquipiers, un ex-entraîneur et l'entourage familial du narrateur, ce texte explore l'itinéraire d'un enfant-footballeur, le plaisir de jouer, la joie du collectif mais aussi la séparation, l'exploitation des corps, les maltraitements éducatifs, l'enfermement, l'isolement, le travail des mineurs. Il porte un regard intime et systémique sur les rêves d'enfants attisés, exploités et brisés par une industrie du football masculine, patriarcale, autoritaire et capitaliste. Le football professionnel du point de vue de ceux qui n'ont pas réussi, qui ont échoué au seuil de la gloire ou qui ont quitté le navire avant.

Mathieu Tulissi Gabard travaille des textes basés sur des enquêtes sociales, des histoires personnelles, collectives et des expériences militantes. Il a notamment publié CRA – 115 propos d'hommes séquestrés (Éditions des Lisières, 2019 et Prix René Leynaud 2020), ouvrage de poésie documentaire relayant les propos de personnes sans-papiers enlevées, séquestrées, torturées et déportées par l'État français. Il crée aussi des formes performatives mêlant recherches corporelles et textuelles : –HEA– (2021), la chaîne et soigner la sortie (2022).



© DR

SONIA CHIAMBRETTO

Peines mineures

Lecture
ven 11/10 | 19h
Friche la Belle de Mai | Studio MOD

Des paroles sous vidéosurveillance ou des voix intérieures affranchies de toutes injonctions s'entrechoquent derrière les enceintes d'un Centre éducatif fermé..

Sonia Chiambretto, écrivaine et metteuse en scène. Autrice d'une dizaine de livres, elle est également active dans le champ de la performance. Sa voix marque par l'originalité formelle de son écriture et la force et l'engagement de son propos. Multipliant les points de vue, en mixant textes de création et documents d'archives, elle façonne une langue brute et musicale. Ses textes sont régulièrement portés à la scène, en France et à l'étranger, notamment par Hubert Colas et Rachid Ouramdane. En 2021, elle passe à son tour à la mise en scène et crée avec Yoann Thommerel, la Compagnie Le Premier épisode et Le Groupe d'Information sur les Ghetto (g.i.g), autour de projets de théâtre, d'éditions et d'arts visuels. Elle signe dernièrement l'écriture et la mise en scène de la pièce Oasis Love, dans le cadre du festival d'Automne 2023.



© Stéphane Remail

JACOB WREN & DIPHTONG CIE

*La joie criminelle des pirates,
Riches et pauvres, Le génie des
autres ...*

Lecture
sam 12/10 | 18h
Friche La Belle de mai | Seita

Lecture d'extraits des textes de : La joie criminelle des pirates, Riches et pauvres, Le génie des autres ...
Edition Le Quartanier

Jacob Wren est écrivain, metteur en scène et artiste de la performance. Il a publié sept livres chez divers éditeurs canadiens. Il vit à Montréal depuis 2002, où il est directeur artistique du collectif interdisciplinaire PME-ART. Publié en 1998 sous le titre *Unrehearsed Beauty*, *Le génie des autres* paraît en français au Quartanier pour la première fois en 2007. Il est suivi en 2008 de *La famille se crée en copulant*, traduit par Christophe Bernard, qui signe également la traduction de *Riches et pauvres* et de *La joie criminelle des pirates*, qui paraîtront tous deux en 2024 chez le même éditeur.

LITTÉRATURE

Nina Leger *Mémoires sauvées de l'eau*
Lectures | France
Mer 25 septembre à 19h
La Cômérie | Avec la librairie Mazette

Noah Truong, Hortense Raynal, Zoé Cosson
Lectures | France
Jeu 26 septembre à 19h
La Cômérie | Avec La Marelle

Théo Casciani *Morale*
+ Chloé Delchini *Le lapin*
Lecture | France, Belgique
Ven 27 septembre à 20h30
La Cômérie

Etainn Zwer *Bleu nuit, blouson rose*
Lecture | France
Sam 28 septembre à 15h

Léa Rivière *L'odeur des pierres mouillées*
Lecture performée | France
Sam 28 septembre à 16h
[mac] musée d'art contemporain

Clémence Attar *David à Grande Vitesse*
mise en lecture par Alexis Moati & Pierre Laneyrie | France
sam 28 septembre à 20h
La cômérie

Maxime Vignaud *Pipi champagne*
Lecture | France
mer 02 octobre à 19h
Librairie L'Hydre aux mille têtes

John Deneuve & Henri Maquet *Tricotin*
Lecture musicale | France
mer 02 octobre à 19h30
Le ZEF - Scène nationale de Marseille

Camille Readman-Prudhomme *Quand je ne dis rien je pense encore*
Lecture | Canada
jeu 03 octobre à 19h30
Librairie Pantagruel

Laura Vazquez *Zéro*
Lecture | France
ven 04 octobre à 19h
La Criée – Théâtre national de Marseille

Adrien Lafille *Le feu extérieur*

+ **Laure Gauthier** *mélusine reloaded*

+ **Gabriel Gauthier** *SPACE*

Lectures | France

sam 05 octobre à 16h

Librairie Histoire de l'Oeil | Avec les Éditions Corti

Manuel Joseph *Textes choisis*

Lecture par Hubert Colas

sam 05 octobre à 17h30

Julie Pellegrin *(Non) Performance. A daily practice*

Lecture performée | France

sam 05 octobre à 19h

Frac Sud

Alain Guiraudie *Pour les siècles et des siècles*

Lecture | France

mar 08 octobre à 17h

Théâtre de l'Oeuvre

Dovilė Zavedskaitė & Pierre Antoine Lafon Simard *Les plaines*

Mise en lecture | Lituanie, Canada

mar 08 octobre à 19h

Friche la Belle de Mai | salle Seita

Alix Lerasle *Du verre entre les doigts*

Lecture | France

+ **Louise Bentkowski** *Constellucination*

Lecture | France

mer 09 octobre à 19h

Librairie Mazette

Laura Tinar *Gorilles à la Villa*

Lecture performée | France

jeu 10 octobre à 19h

Friche la Belle de Mai | Studio MOD

Théophylle DCX *25 minutes avec Théophylle DCX*

Lecture | France

jeu 10 & ven 11 octobre à 19h30

3 bis f, Aix-en-Provence

Mathieu Tulissi Gabard *Footboys' Club Fractionnés '86*

Lecture | France

+ **Sonia Chiambretto** *Peines mineures*

Lecture performée comme première étape d'une création en cours | France

ven 11 octobre à 19h

Friche la Belle de Mai | studio MOD

Jacob Wren & Diphtong Cie

La joie criminelles des pirates, Riches et pauvres, le génie des autres ...

Lecture | Canada, France

sam 12 octobre à 18h

Friche la Belle de Mai | Salle Seita

CINÉMA

Christiane Vollaire & Philippe Bazin *Terre Brûlée*

Projection-parlée | France, Belgique

Ven 27 septembre à 19h

La cômérie

Samira Elagoz *You can't get what you want but you can get me*

Cinéma | 2024 | Finlande, Pays-Bas, Allemagne | 13min

sam 8 septembre à 14h30

Musée d'art contemporain [MAC]

Guillaume Cailleau & Ben Russel *Direct Action*

Cinéma | 2024 | France, Allemagne | 212min

Sam 28 septembre à 16h

Cinéma La Baleine

Phoenix Atala *Défaillance critique*

Cinéma | 2024 | France

+ **Samira Elagoz** *You can't get what you want but you can get me* (joué en boucle)

jeu 03 octobre à 20h30

Vidéodrome 2

Guillaume Brac *Ce n'est qu'un au revoir*

Cinéma | 2024 | France | 66min

sam 05 octobre à 20h30

Cinéma La Baleine

Liv Schulman *Un circulo que se fue rodando*

Cinéma | 2024 | France | Argentine | 35 min

+ **Bertrand Dezoteux** *Harmonie*

Cinéma | 2024 | France | 1h14

mer 09 octobre à 21h

La cômérie

Lilith Kraxner & Melina Czernovic *Bluish*

Cinéma | 2024 | Autriche, Italie | 1h23

jeu 10 octobre à 21h

Cinéma La Baleine

SOIRÉE DE CLÔTURE

Miet Warlop & Micha Volders *ICCHĀ*

Live | 2023 | Belgique, Bangladesh

sam 12 octobre à 22h

Friche la Belle de Mai | Grandes Tables

L'album ICCHĀ est issu d'un échange sonore frénétique entre la Belgique et le Bangladesh.

Au début de l'année 2023, Miet Warlop et Micha Volders se sont rendus à Dhaka, une ville de 14,5 millions d'habitants, dans le cadre du Dhaka Art Summit. Sur place, iels ont créé *Chant for Hope*, une performance réalisée avec huit jeunes artistes locaux.

Cette performance à plusieurs niveaux explore la tension entre les individus, l'identité et la langue. Dans une chorégraphie rythmée, les artistes coulent des mots bengalis dans des carreaux de plâtre et décrivent leurs actions répétitives pendant qu'ils chantent. Ce faisant, ils donnent aux mots un sens et un poids - au sens figuré, mais aussi au sens propre. Pour les artistes et le public, cela signifie quelque chose de fondamental et d'unificateur la langue bengali ayant été contestée et menacée tout au long de l'histoire.

+ **Nacre**

actoral²⁴ Canada

Usine C - Montréal

24 octobre - 2 novembre

Le Trillium - Ottawa

5 - 9 novembre

actoral est subventionné par



actoral est soutenu par

Artcena – Centre national des arts du cirque, de la rue et du théâtre // British Council - UK/France Spotlight on Culture // Centre national du livre // Centre Wallonie Bruxelles à Paris // Conseil des Arts et des Lettres du Québec // Fondation d'entreprise Pernod Ricard // Institut Français - Saison de la Lituanie en France 2024 - Lithuanian Culture Institute // Kunstenpunt – Flanders Arts Institute // Onda office national de diffusion artistique // Performing Arts Hub Norway // Pro Helvetia // Wallonie Bruxelles International

Partenaires médias



INFORMATIONS PRATIQUES

Avec les publics

Scolaires et étudiants

actoral accompagne les enseignants et les élèves à la venue au festival en proposant des parcours de festivalier-es, des rencontres avec des artistes, des visites et des ateliers.

Des rencontres avec des artistes sont organisées à l'issue de certaines représentations.

Des ateliers de découvertes des métiers du spectacle sont également proposés.

Groupes

Associations, comités d'entreprises, groupes d'amis, actoral favorise votre venue au festival. Nous proposons des parcours ou projets en fonction de vos besoins et envies spécifiques.

Tarifs réduits à partir de 6 places achetées pour une même représentation.

Contact : resa@actoral.org

Stéphanie Aflalo | Daina Ashbee | Benjamin Kahn | Samir Laghouati-Rashwan
Marcus Lindeen & Marianne Ségol | Soa Ratsifandrihana | Eve Stainton
Laura Vazquez & Élise Blotière

Billetterie

Sur notre site internet : www.ctoral.org

Par téléphone : +33 (0)4 91 67 27 86

À la billetterie du festival à la cômérie.

Les réservations non réglées la veille de la représentation sont remises en vente.

Clôture des ventes pour le jour même à 12h, l'achat de places se fait ensuite directement une heure avant sur le lieu de la représentation.

Les billets sont nominatifs et ne peuvent pas être repris, échangés ou remboursés.

Mode de règlement acceptés :

cartes bancaires, chèques à l'ordre du festival actoral, espèces.

Pass actoral : 12€

Bénéficiez de tarifs super réduits sur les spectacles (jusqu'à -60%) et un accès libre aux rendez-vous littéraires.

Faites profiter du tarif réduit à la personne qui vous accompagne.

Ce pass est nominatif et ne garantit pas la disponibilité de places pour chaque spectacle, nous vous recommandons de réserver vos places en amont.

Tarifs réduits

Les tarifs réduits s'appliquent sur présentation d'un justificatif en cours de validité : -26 ans, étudiant-es, demandeur-euses d'emploi, allocataires du RSA.

Pass Culture

Certains spectacles sont éligibles au pass Culture, permettant au 15-18 ans de découvrir gratuitement une sélection de créations. Cette offre est proposée dans le cadre d'un dispositif mis en place par le ministère de la Culture et l'Éducation nationale de la Jeunesse et des Sports.

Accès

La cômérie

202 bis, rue Breteuil – 13006 Marseille

Tel +33 (0)4 91 67 27 86

M1, M2 : arrêt Castellane, puis 10 min. à pied

Bus 49 : arrêt Vauban Breteuil, puis 10 min. à pied

Ballet National de Marseille

20, bd. de Gabès, Parc Henri Fabre – 13008 Marseille

04 91 32 72 72 | www.ballet-de-marseille.com

M2 : arrêt rond-point du Prado

Bus 19, 83 : arrêt Prado Tunis

Vélo : station Prado Tunis

3bisf – Centre d'arts contemporains

109, av. du Petit Barthélémy – 13100 Aix-en-Provence

04 42 16 17 75 | www.3bisf.com

Depuis Marseille Bus 50 : arrêt Gare routière Aix-en-Provence

La Baleine

59, cours Julien – 13006 Marseille

04 13 25 17 17 | www.labaleinemarseille.com

M2 : arrêt Notre-Dame du Mont

Bus 72 : arrêt Trois Frères Barthélémy

Bus 74 : arrêt Place Jean Jaurès

Cinéma Les Variétés

37 Rue Vincent Scotto – 13001 Marseille

04 91 35 20 86 | www.lesvarietes-marseille.com

T1, M2 : arrêt Noailles | T2 : arrêt Canebière-

Capucins | T3 : arrêt Cours Saint-Louis

La Criée – Théâtre National de Marseille

30, quai Rive Neuve, 13007 Marseille

04 91 54 70 54 | www.theatre-lacriee.com

M1 : arrêt Vieux-Port | Bus 82, 82s, 83, 583 : arrêt

Théâtre La Criée

Vélo : borne La Criée

Friche La Belle de Mai

41, rue Jobin – 13003 Marseille

04 95 05 95 95 | www.lafriche.org

M1, M2 : arrêt gare Saint-Charles, puis 10 min. à

pied | T2 : arrêt Longchamp, puis 10 min. à pied |

Bus 49, 52 : arrêt Belle de Mai La Friche | Bus de

nuits 582 pour rejoindre le centre-ville, départ de

Canebière Bourse toutes les heures à partir de

20h15, dernier départ à 00h45

Vélo : borne 2321

GMEM – Centre national de création musicale

Friche la Belle de Mai

41, rue Jobin – 13003 Marseille

04 96 20 60 10 | www.gmem.org

Voir les accès ci-dessus, bloc Friche la Belle de Mai

Librairie Mazette

Friche la Belle de Mai

41, rue Jobin – 13003 Marseille

04 96 20 60 10 | www.gmem.org

Voir les accès ci-dessus, bloc Friche la Belle de

Mai

Cipm – centre international de poésie Marseille

2 Rue de la Charité - 13002 Marseille

04 91 91 26 45

T2 : arrêt Sadi-Carnot

M1 : arrêt Joliette

Bus 49 : arrêt Cathédrale de la Major

Frac Sud – Cité de l'art contemporain

20 bd, de Dunkerque – 13002 Marseille

04 91 91 27 55 | www.fracsud.org

M2 : arrêt Joliette | T2, T3 : arrêt Joliette

Bus 35, 55 et 82 : arrêt Joliette | Bus 49 : arrêt Frac

Librairie Histoire de l'œil

25, rue Fontange – 13006 Marseille

04 91 48 29 92 | www.histoiredeloel.com

Bus 74, 81 arrêt : Notre-Dame du Mont | Bus 41, 54,

518, 521, 540 : arrêt Lieutaud Salvator | M2 : arrêt

Notre-Dame du Mont

KLAP Maison pour la danse

5 avenue Rostand – 13003 Marseille

04 96 11 11 20 | www.kelemenis.fr

M2 : arrêt National | Bus 89 : arrêt National Loubon

| Bus de nuit 533 : arrêt National Loubon

Librairie Pantagruel

44, rue Paul Codaccioni – 13007 Marseille

09 54 44 28 24

Bus 54, 81, 84 : arrêt Place du 4 septembre

Librairie l'Odeur du temps

35, rue Pavillon – 13001 Marseille

04 91 54 81 56

Bus 82, 82s, 83, 518, 521, 540, 583 : arrêt Vieux

Port | M1 : arrêt Vieux Port | T2 : arrêt Canebière

Capucins | T3 : arrêt Cours Saint-Louis

mac Musée d'Art Contemporain

69, av. de Haïfa – 13008 Marseille
04 13 94 83 49/54 | www.musees.marseille.fr
Bus 23, 45, 47, 22, 22S | Métro M2, M1 | Ferry NAVI,
NAV3

Théâtre Joliette

2, place Henri Verneuil – 13002 Marseille
04 91 90 74 28 | www.theatrejoliette.fr
M2 : arrêt Joliette | T2, T3 : arrêt Euroméditerranée
Gantès | Bus 35, 82, 55, 49

Vidéodrome 2

49, cours Julien – 13006 Marseille
04 91 42 75 41 | www.videodrome2.fr
M2 : arrêt Notre-Dame du Mont | Bus 81 : arrêt
métro Notre-Dame du Mont | Bus 74 : arrêt Jean
Jaurès

SCÈNE 44

Pôle Média – Belle de Mai
37, rue Guibal – 13003 Marseille
04 91 50 18 18 | nncorsino.com
Voir les accès ci-dessus, bloc Friche la Belle de
Mai

Théâtre des Bernardines

17, bd Garibaldi – 13001 Marseille
08 2013 2013 | www.lestheatres.net
M1 : arrêt Réformés | M2 : arrêt Noailles | T1 : arrêt
Noailles | T2 : arrêt Canebière-Garibaldi

Le ZEF – scène nationale de Marseille

Avenue Raimu – 13014 Marseille
04 91 11 19 20 | www.lezef.org
Bus 33, 53 : arrêt Théâtre du Merlan | Bus 34 :
arrêt Mérimée Corot | TER : arrêt Picon Busserine